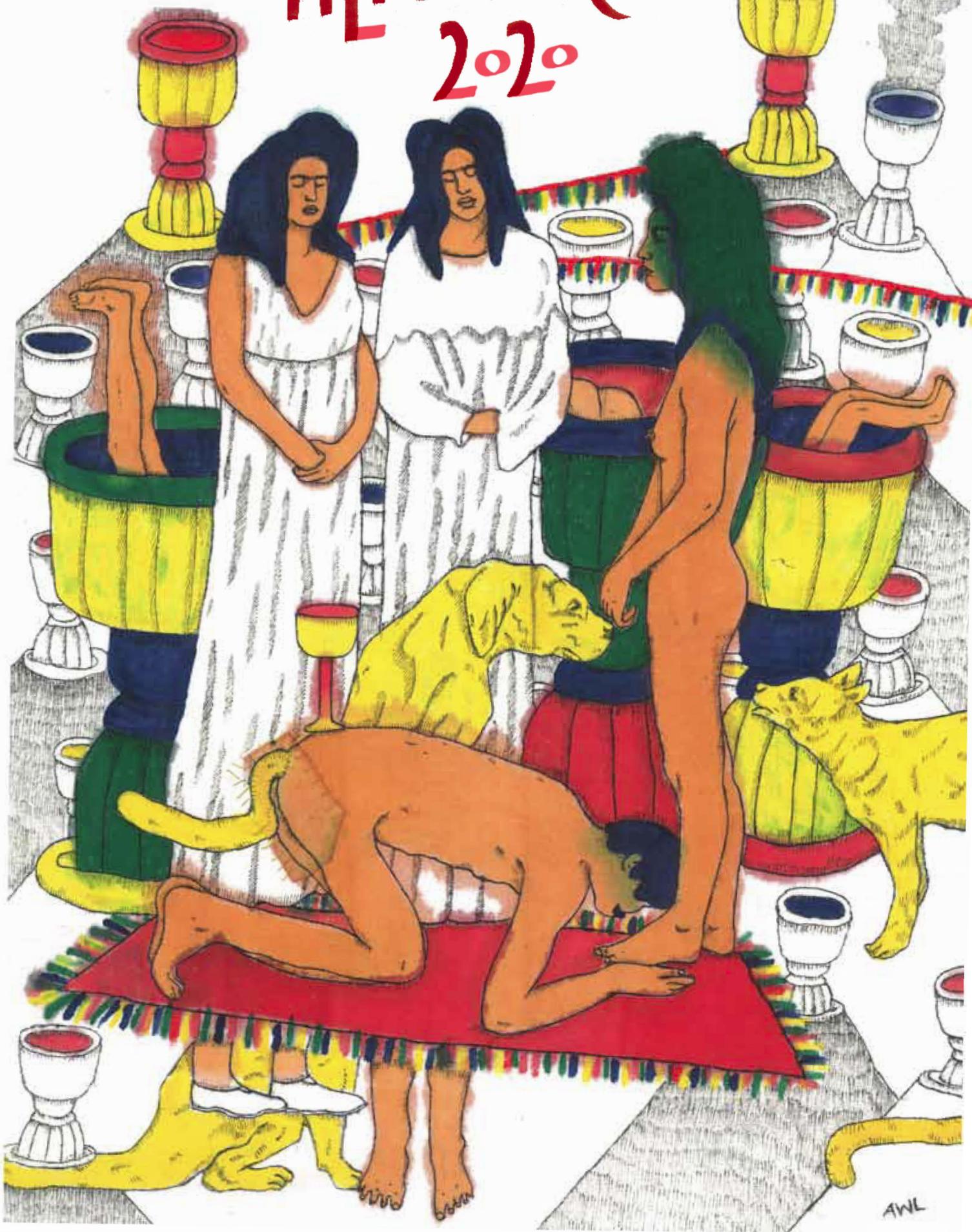


LA COLINE
THÉÂTRE NATIONAL

ALMANACH 2020



AWL

L'éclair

Cela m'est arrivé un jour, à un croisement, au milieu de la foule.

Je me suis arrêté, j'ai cligné des yeux : je ne comprenais rien, je ne comprenais pas la raison des choses, des hommes, plus rien n'avait de sens, tout était absurde.

Et je me suis mis à rire.

Ce qui était bizarre pour moi, c'était que je ne me sois aperçu de rien avant. Et que j'aie tout accepté jusqu'alors : feux de circulation, véhicules, affiches, uniformes, monuments, toutes ces choses si détachées du sens du monde, comme s'il y avait eu une nécessité qui les liait les unes aux autres.

Alors le rire mourut dans ma gorge et j'ai crié :

— Arrêtez-vous un instant ! Tout est faux ! Tout ce que nous faisons est absurde ! Cela ne peut pas être le bon chemin ! Comment ça va finir ?

Les gens se sont arrêtés autour de moi, ils me dévisageaient. Je demeurais là, au milieu, je gesticulais, je brûlais de m'expliquer et je restais sans rien dire car, à l'instant où j'avais levé les bras et ouvert la bouche, ma grande révélation avait été comme avalée et tous les mots étaient sortis de moi comme ça, machinalement.

— Eh bien, demandaient les gens, que voulez-vous dire ? Tout est à sa place. Nous ne voyons rien d'absurde ou d'injustifié !

Et je suis resté là, perdu, parce que devant mes yeux tout était revenu à sa place et me semblait naturel : feux de circulation, monuments, uniformes, gratte-ciel, rails, mendiants, cortèges ; et pourtant je ne parvenais pas à retrouver mon calme.

— Excusez-moi, ai-je répondu. C'est peut-être moi qui me trompe. J'avais eu cette impression. Mais tout est à sa place. Excusez-moi.

Je me suis frayé un chemin, au milieu de leurs regards braqués.

Et pourtant, aujourd'hui encore, chaque fois (souvent) qu'il m'arrive de ne pas comprendre quelque chose, alors, instinctivement, je suis envahi par l'espoir que ce soit de nouveau la bonne occasion, pour revenir à l'état où je ne comprenais plus rien, pour m'emparer de cette sagesse différente, trouvée et perdue au même instant.

Italo Calvino

Roman, nouvelles et autres récits, Le Seuil

POUR

L'OMBRE

Mais qui peut dire que c'est lui qui a mené sa vie quand il lui arrive de parler de la vie qu'il a menée ? Qui peut prétendre sincèrement ne pas avoir été conduit par elle, et fréquemment de très loin, à la rencontre de tel ou tel événement ? Qui connaît seulement les circonstances, les contours mêmes des circonstances de sa propre existence ? À quel moment de son enfance chacun a-t-il fait connaissance avec soi ? Et ce moment, cette heure capitale à partir de laquelle se séparent et divergent la vie profonde et l'existence superficielle, est-il un seul homme qui puisse en fixer la date, ou seulement décider consciemment au bénéfice de laquelle des deux s'est prononcé le divorce ? À laquelle des deux, partant de là, appartient son vrai moi ?

Armel Guerne

Novalis ou la vocation d'éternité in Les Disciples à Saïs de Novalis

Elle naît avec la lumière et s'efface avec la nuit. L'ombre est donnée à toute chose qui entre dans

LA CLARTÉ.

Qui que nous soyons, nous avons notre ombre. Il suffit que la lumière soit. L'ombre est un précipité, sans fonction aucune, sans utilité réelle, un épiphénomène. Pourtant, dès lors que l'on veut bien dépasser l'aplat de sa réalité, on réalise que l'ombre n'est pas seulement une conséquence de l'obstruction d'un corps au rayonnement de la lumière mais aussi une surface de réparation à

NOS DOULEURS.

Une clairière propre aux mystères. L'ombre, qui n'est ni l'obscurité ni la pénombre, se révèle dans toute son ampleur là où la lumière est écrasante. Et de toutes les ombres, celles des lieux dressés pour vénérer la vérité, corollaire direct de ce que l'on appelle la lumière – faire l'une c'est souvent faire l'autre – sont les plus riches en mystère et en profondeur. Il n'y a qu'à voir comment, aux sommets des collines, les temples grecs ont été dressés pour défier

LE SOLEIL

le défier tout en l'honorant et le forcer, lui, l'astre de vie, l'œil dévoilé dans l'or du jour, à donner vie à l'ombre.

Il faut dire que depuis sa naissance, aux sources de tous les commencements, la lumière n'a jamais réussi à empêcher l'ombre de naître d'elle. Et tout comme la vérité ne supporte pas le secret, la lumière ne supporte pas l'ombre. C'est un paradoxe inhérent à toute chose. Or, le dégoût, la haine de ce paradoxe, le désir de l'annuler tel qu'il est apparu au cours des siècles dans les pensées totalitaires de ceux qui ne supportent pas la différence, a eu des conséquences monstrueuses. En cherchant à imposer

une vérité
une lumière
une majorité
un monde
une religion
une société

SANS

secret,
ombre,
minorité,
juifs,
une autre,
étrangers,

ces pensées-là sont à la base de génocides et de massacres dont l'humanité portera à jamais la béance. C'était vrai hier, ce sera vrai encore demain : ceux qui s'obstinent à annihiler ce paradoxe verront toujours se dresser devant eux la vie, tant ce paradoxe est lié à la nature, imbriqué à la vie, ce paradoxe est la vie même. L'exigence de vérité fera toujours surgir le secret et aucune dictature ne pourra éradiquer le désir de liberté qu'elle ne manque pas de faire naître au cœur de ceux et celles qu'elle écrase. Aux heures les plus chaudes, quand le soleil est de plomb, au pinacle de sa course, il y aura toujours des ombres qui fourmilleront aux pieds des colonnes des temples grecs.

Les colonnes de ces temples-là il faut les regarder au matin, à midi et au soir pour voir comment leurs ombres se relaient. On réalise alors que tous ces temples ont été pensés pour qu'au moins l'une de leurs colonnes soit en mesure de projeter une ombre quand sa voisine est terrassée par la lumière zénithale. Pour espérer éradiquer toutes les ombres d'un temple, le soleil devrait se multiplier par trois et frapper de ses rais selon trois axes différents. Alors seulement il saurait imposer une lumière étale, alors seulement il trouverait la satisfaction d'avoir tué toutes les ombres, ainsi la vérité trouverait satisfaction à faire disparaître les parcelles de secrets, ainsi la dictature trouverait satisfaction à nettoyer tout espace de liberté.

C'est

UNE BATAILLE

ancienne et qui durera toujours : au pouvoir de la lumière, la vie oppose la résistance de l'ombre. Or notre époque, avec ses outils et sa vitesse, est celle de la lumière écrasante et jamais les ombres n'ont été aussi méprisées. Tout le monde s'exprime, tout se sait, tout se dénonce, tout est sujet à commentaire, tout est accusable, tout est méprisable, tout est objet de rejet, en son, en image et en direct. « On vous voit ». « Nous savons qui vous êtes ». « Nous savons qui nous sommes ». Qu'opposer à pareille lumière ? Qu'opposer

À LA LUMIÈRE

de nos portables,
de nos morales,
de nos réseaux,
de nos médias,
de nos vertus,
de nos confort,
de nos délations,
de nos accusations,
de nos indignations vertueuses,
de nos peurs,
de Wikipédia,
de nos cookies,
de nos identifiants I.P.,
de nos grandes devantures,
de nos villes,
de nos certitudes,
de notre vitesse ?

Nous sommes des gentils qui obéissons à la lumière quand notre soif de l'ombre est immense. Nous obéissons, nous obéissons ! Même l'ombre est devenue une permission accordée par la lumière : vacances, retraites, congés maladie... On demande la permission pour tout, même d'avoir une ombre. Tout est inscrit dans la loi, cette autre lumière qui veille sur tout. Même nos révoltes sont des

obéissances puisqu'elles n'ont d'autre objectif que de remplacer une manière d'écraser par une autre manière d'écraser. Quand l'ombre tente de se substituer à la lumière elle s'effondre toujours. Et quand elle parvient à devenir elle-même lumière, à son tour elle voit apparaître des ombres qui lui deviennent insupportables. L'ombre n'a pas la vocation du pouvoir et pourtant, noyée par les objets, éblouie par la fascination qu'ils exercent sur elle, notre époque aura réussi à se convaincre que l'ombre est le lieu de la faiblesse, de la défaite, de l'échec. Nous avons inventé le complexe de la lumière tant l'ombre est devenue l'expression de l'humiliation et de

LA HONTE.

Qui ose dire : je préfère l'ombre qui protège ? Je préfère le secret et me méfie de qui est incapable de taire la vérité ? Je préfère l'ombre de la douleur ? Voilà peut-être pourquoi, aujourd'hui, la poésie, le théâtre, l'écriture peuvent, s'ils le désirent, prendre exemple sur les ruines des temples grecs et se souvenir qu'ils ont été construits pour se dresser non pas *vers* mais *envers* la lumière, envers et contre elle et, se projetant vers la lumière dominatrice, ils créent l'ombre qui sauve, une ombre sacrée. Le secret. Le mystère. La résistance. La fragilité. Et quoi de plus puissant que l'ombre d'une colonne de pierre dans le feu ardent de l'été ?

Mais le temple ne se donne pas aisément et l'ombre n'est pas d'un accès facile. Il ne suffit pas de vouloir. Il faut saigner sa douleur. Le chemin est toujours pénible pour qui veut gravir la montagne dans l'espoir, non pas d'une réponse à la question de la vie, mais d'une énigme et des indices pour résoudre cette énigme. Celui qui s'engage doit, dans un premier temps, commettre un geste de désobéissance envers la lumière omnipotente, acte de sacrifice, mettre un terme à son travail, rompre, perdre, ce jour-là ne pas prendre le métro mais, mû par un instinct ancien, se mettre en marche, errer de ville en ville, se taire longtemps, *entrer en exil*, un exil inacceptable aux yeux des autres, devenir donc ombre soi-même en se décalant des habitudes sociales, poser un geste déviant, parler à l'envers de son temps et marcher ainsi, avec le sentiment d'avoir été rejeté, jusqu'à parvenir aux ombres des

COLONNES.

Il s'agit donc de suivre un chemin secret, peu balisé et parsemé d'embûches. Et, pour ne pas partir seul, mettre Novalis, Rimbaud, Zambrano ou Michelstaedter dans la poche. Car il faut une aide. L'aide de ceux et celles qui ont parcouru comme personne un pareil chemin. Seul, on ne parviendrait pas à affronter les obstacles au milieu du sentier. *Qui* veut avancer rapidement est empêché, empêtré dans les fils des toiles tissées par les arachnides à huit pattes. Épeires diadèmes, veuves noires ou mygales, elles sont repoussantes et n'ont pitié de personne. Pour avancer, il faut se munir d'un bâton et balayer l'air, doucement, car les toiles n'apparaissent qu'au dernier moment et, advenant, malheur à celui qui détruit inutilement l'œuvre de la tisseuse. Il faut regarder à chaque fois, évaluer à chaque pas, où la toile prend ses appuis, à quelle branche elle est reliée et ne défaire

L'ŒUVRE

qu'à la seule condition de ne pouvoir faire autrement, sans jamais, jamais, en aucun cas, tuer aucune de ces araignées qui sont là, à l'avant-poste du divin. *Qui* écrase les araignées sur le chemin menant aux ombres des colonnes restera un touriste aux abords de sa vie secrète, un promeneur, et reviendra chez lui ayant fait une belle balade à caractère culturel. Il enverra une carte postale. Celui-là, sans même le savoir, restera aux abords de ses clairières qui cesseront d'exister pour lui. Certains croient ne pas croire, sans savoir que c'est l'objet de la croyance qui s'est détourné d'eux. Il n'est pas vrai que l'enfance est une transparence donnée à tous.

C'est donc sur une route de patience dans laquelle il faut s'engager, une route qui exige endurance, sous un soleil écrasant. Beaucoup rebroussent chemin. Mais pour celui qui persévère, qui protège sa douleur au lieu de se protéger d'elle et, la transportant, *pas à pas jusqu'au dernier*, va au bout de sa souffrance, à celui-là sera fait don de la vision et soudain il se mettra à voir et à comprendre ce qui est là devant lui et qui l'accompagne.

D'abord, chaque pas fait surgir nuées de sauterelles sèches, couleur paille. Ce ne sont pas que des sauterelles ! Ce sont aussi des mots, des lettres éparses qui se jettent sur le cahier de la marche, la page blanche du paysage et, au marcheur est offerte la possibilité d'écrire, usant des sauterelles, les phrases de sa douleur. Les sauterelles, il faut s'y pencher, les observer. Parfois, lorsque la chance est accordée d'en voir une se poser sur sa main, on peut, délicatement, avec une infinie précaution, écarter l'aile antérieure : on y verra une couleur intense car toutes les sauterelles n'ont pas l'abdomen strié de la même couleur tout comme

UN MOT

en son abdomen, n'a pas toujours le même sens. Parfois verte, parfois orangée, souvent jaune et très rarement bleue. Une fois perçue la couleur, libérer la sauterelle. Viennent aussi les papillons du printemps, en nombre immense pour accompagner le marcheur. Ils virevoltent sans jamais voler, papillonnent sans à peine se poser, ce sont des virgules aux ailes fragiles où se dessinent les chemins innombrables et infinis des humains, des points-virgules violacés, des ponctuations profitant de l'accalmie des vents. Ils sont la mémoire des chenilles et portent une intelligence qui ne doit rien à la terre ni au ciel. Nulle place pour rêvasser sur ce sentier. Si on veut espérer parvenir à l'ombre, il faut être attentif à chaque pas et le contraste est frappant entre ce monde du détail, infiniment caché, entomologie des mots, de l'écriture, de toutes les phrases que l'on porte en soi, et l'immensité spectaculaire du paysage. Car que croyez-vous que soient ces insectes par centaines, par milliers, sur les sentiers étouffants qui conduisent vers l'ombre des colonnes sinon les mots que l'on ne trouve jamais, les phrases que l'on parvient nullement à écrire ? C'est déjà l'ombre qui nous adresse ce rappel : « Il y a une écriture qui est au-delà de ta mesure ! » Lorsque cette pensée naît,

L'ESPRIT JUBILE

et la joie est à peine supportable ! C'est signe que l'ombre attend ! L'ombre sait qu'un marcheur va vers elle. Novalis / Araignée / Colonne / Ombre. Équation enfin résolue. Parvenu au temple, on ne trouve que des ruines. Une colonne en angle et son ombre projetée au sol. On s'y assoit. On s'y adosse. Aux alentours, une lumière brûlante, sauf là, dans l'ombre de la colonne. Peut-être alors que nous sommes non pas dans les ruines du temple, mais bien davantage dans les nôtres, ce qui reste de nous, nos illusions, sans doute sommes-nous assis au milieu de notre désastre. C'est avec cette certitude que, sans même en prendre conscience, on s'endort. Nous voilà plongés dans l'ombre et dans la mémoire de toutes les ombres d'avant. Là, au cœur d'un sommeil pacificateur, nos ruines, tel l'oracle, nous offrent une question :

« COMMENT
CONTINUER ? »

On ouvre les yeux. On contemple la mer et le ciel. Bleu dans le bleu.

« COMMENT
CONTINUER ? »

demande l'ombre. On voit alors passer tous les instants où les rêves ont hanté notre esprit, on pense aux enfants qui songent en marchant dans la rue, la tête pleine de désirs, on pense à ces maisons où, dans le plus grand secret, quelque chose est en train de s'écrire, quelque chose sourd, quelque chose vit, quelque chose appelle, il y a des adolescents qui ont soif de dépassement et pleurent dans l'intimité de leur chambre ce dépassement qui ne vient pas, qui tarde (le cœur de ces adolescents-là est ce que la Terre aujourd'hui porte de plus précieux), on pense aux mondes souterrains, invisibles aux satellites, on pense aux grottes recouvertes de peintures rupestres pas encore trouvées, on pense aux tombes enfouies dans des crevasses inatteignables,

aux secrets des fonds des mers, on pense aux squelettes des pirates qui gisent par vingt mille lieues, on pense aux silences dans les RER, A, B, C, D, on pense aux noms étranges en tête des rames: ZEUS, IDOL, PUMA, SOSI, FOOT, BALI, ROMI, MONA; aux fantasmes qui peuplent les esprits des humains, à ce qui est inavouable, à ce qui se tait, à ce qui est caché, on pense aux coquillages oubliés au fond des porte-monnaie, aux albums de timbres égarés derrière les étagères des greniers, les vieux dictionnaires des noms propres tombés dans l'obsolescence par la violence de l'Histoire, on pense aux souvenirs qui nous permettent de tenir, on pense aussi à ce qui, ignoré, se souvient de nous, qui nous sauve, qui nous console, on se surprend à être convaincu qu'il n'est pas vrai que *ce que nous oublions nous oublie*. Non,

QUELQUE
CHOSE

dans l'ombre

NOUS REGARDER

QUELQUE
CHOSE

dans l'ombre

VEILLE

QUELQUE
CHOSE

dans l'ombre

RÉSISTE

QUELQUE
CHOSE

dans l'ombre

EST
LÀ.

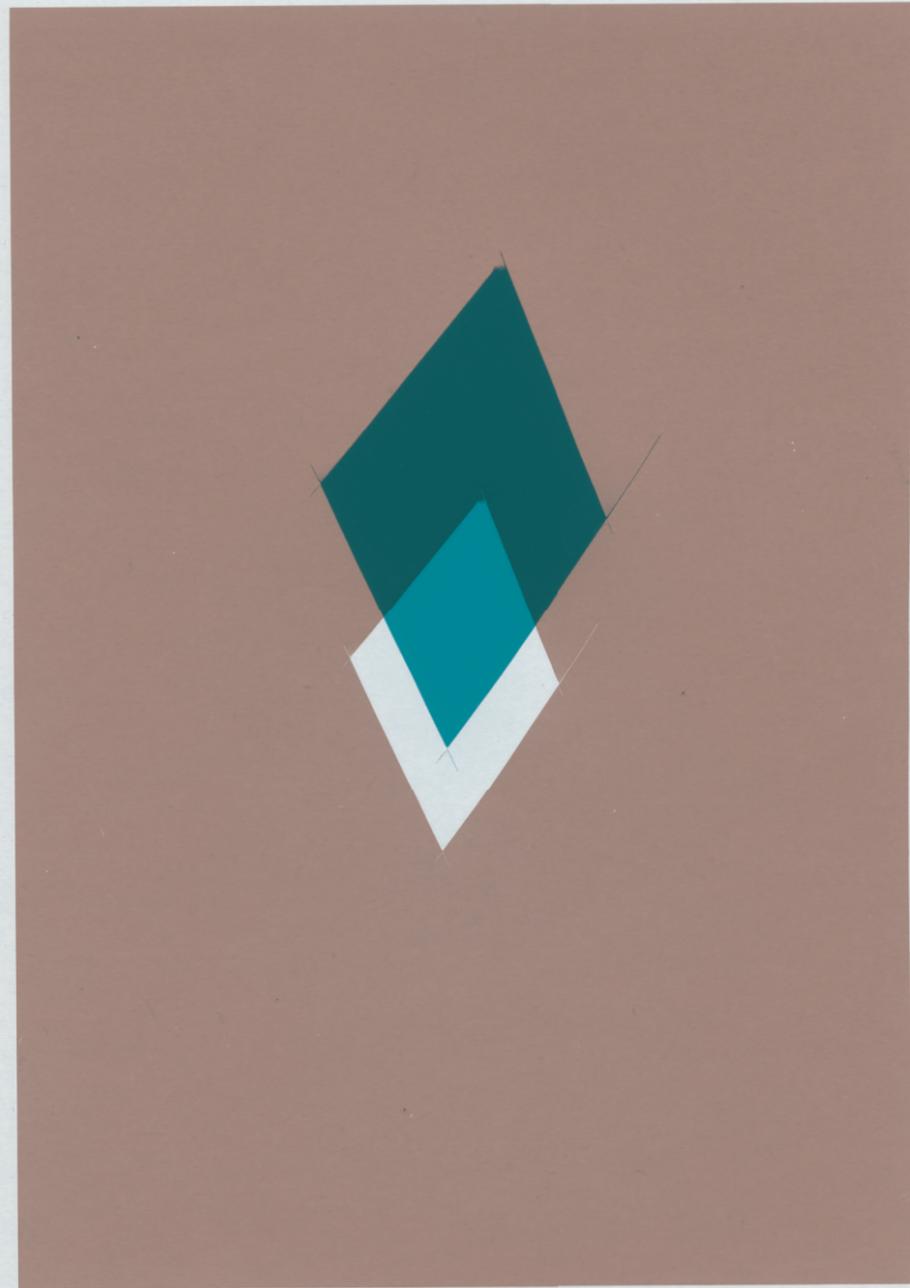
Une ombre dans l'ombre, qu'aucune lumière ne réussira à effacer, prie pour nous, une ombre dans l'ombre se souvient de nous, une ombre dans l'ombre se tait pour nous.

«COMMENT
CONTINUER?»

interroge la pierre.
La réponse est nécessairement dans l'ombre. Jamais dans la lumière.

Wajdi Mouawad

HiVER
SOLSTICE



Hiver ne prête pas à rire pourtant quel humour !
Le froid, la pluie toujours.
Quelle blague car voilà en cadeau une journée ensoleillée
et on se dit rigolant « Mais c'est le printemps ! »
« Sans blague » répond l'hiver et voilà qu'il neige ! Tempête
de dépressions ! Courant d'air de mauvaise humeur dans
les couloirs du métro ! « Et ça ne dit même pas merci ! »
Les gens sont des râleurs ! Ils râlent dès qu'il fait froid !
Et ils s'habillent comme si c'était l'été ! L'hiver, les thérapeutes
de l'âme sont contents, ils font fortune ! Ils vont passer l'hiver
dans les Caraïbes ! Là-bas, ils vont vivre des peines d'amour
et des typhons ! L'hiver est un labyrinthe ! Seuls les enfants
peuvent trouver une sortie : ils font des bonshommes de neige
en forme de patates et s'inquiètent de les voir fondre
dès que le soleil devient trop chaud.

hiver

grand théâtre

Una costilla sobre la mesa: Madre

et

Una costilla sobre la mesa: Padre

*Présentation de Sacher-Masoch. Le froid et le cruel
ou la question de la ressemblance création*

Angélica Liddell

spectacles en espagnol surtitrés en français

**Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route
départementale Peter Handke – Alain Françon création**

petit théâtre

Héritiers et Vertiges Nasser Djemaï

Anne-Marie la Beauté Yasmina Reza création

du 9 au 22 janvier 2020

du mercredi au samedi à 20 h,
le mardi à 19 h et le dimanche à 16 h

HÉRITIERS

texte et mise en scène Nasser Djemaï

avec Anthony Audoux, Peter Bonk, Coco Felgeirolles, François Lequesne,
David Migeot, Sophie Rodrigues, Chantal Trichet

dramaturgie Marilyn Mattéi

assistanat à la mise en scène Benjamin Moreau

lumières Kevin Briard

son Frédéric Minière

vidéo Claire Roygnan

scénographie Alice Duchange

costumes Marie La Rocca

maquillage Cécile Kretschmar

Julie doit faire face à son héritage, une grande demeure bourgeoise dont l'entretien est un gouffre financier. Autour d'elle, sa mère à la retraite est sur le point de mourir, son frère Jimmy semble vivre dans un autre monde, sa tante Mireille réclame sa part de l'héritage et Franck, son mari, est volontairement tenu à l'écart. Julie tente de relier ces mondes et glisse peu à peu vers une autre dimension. C'est sans compter avec l'Homme du lac. Il attend. Son spectre rôde autour de la famille, détient-il la clé pour échapper à ce labyrinthe ? Sa barque est prête pour la traversée.

*La maison était au bord d'une route
comme au bord des larmes
ses vitres prêtes à éclater en sanglots.*

Vénus Khoury-Ghata

production
Compagnie Nasser Djemaï
coproduction
La Colline – théâtre national,
MC2: Grenoble,
Le Volcan – Scène nationale du Havre,
Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon
production déléguée
MC2: Grenoble

à paraître en novembre 2019
aux éditions Actes Sud-Papiers

du 29 janvier au 8 février 2020

du mercredi au samedi à 20 h,
le mardi à 19 h et le dimanche à 16 h

VERTIGES

texte et mise en scène Nasser Djemaï

avec Fatima Aibout, Clémence Azincourt, Zakariya Gouram, Martine Harmel,
Issam Rachyq-Ahrad, Lounès Tazaïrt

dramaturgie Natacha Diet

assistanat à la mise en scène et costumes Benjamin Moreau

lumières Renaud Lagier

son Frédéric Minière

vidéo Claire Roygnan

scénographie Alice Duchange

Au tournant de la quarantaine et après son divorce, Nadir décide de se rapprocher de sa famille pour retrouver un peu de calme. Beaucoup de choses ont changé dans le quartier de sa jeunesse, le monde s'est appauvri, certains habitants se sont radicalisés. Voyant sa famille livrée à elle-même et son père sur le point de mourir, Nadir perd pied et se retrouve englouti dans un monde parallèle. Ce vertige prend ici, à travers l'écriture de Nasser Djemaï, la forme d'une plongée onirique, nous entraînant dans une réalité qui constitue le quotidien de ces familles d'origine étrangère, devenues françaises pour des raisons oubliées.

L'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï compose avec *Vertiges* et *Héritiers* une trilogie dont la première partie, *Invisibles*, est présentée à la MC93 Bobigny du 8 au 18 janvier 2020. S'il fallait lui donner un titre, cette trilogie pourrait être celle du pourrissement. Pourrissement des déceptions et des humiliations qu'à petites doses transmettent à leurs descendants ceux qui ont vécu l'exil et les arrachements dans les plis invisibles de silences, de petits riens et de murmures à peines audibles.

production
Compagnie Nasser Djemaï
coproduction
MC2: Grenoble,
Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre
dramatique national du Val-de-Marne,
Le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique,
Le Granit – Scène nationale de Belfort,
Maison de la culture de Bourges, Maison
des arts du Léman – Thonon, Château
Rouge – Scène conventionnée Annemasse,
Théâtre du Vellein – Villefontaine,
Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon,
Le Théâtre de Rungis,
Les Salins – Scène nationale de Martigues

parution aux éditions Actes Sud-Papiers

du 10 janvier
au 9 février 2020

UNA COSTILLA SOBRE LA MESA:

MADRE

texte, mise en scène, scénographie, costumes et jeu **Angélica Liddell**

avec **Angélica Liddell, Gumersindo Puche, Niño de Elche, Ichiro Sugae**

assistanat à la mise en scène **Borja López**

lumières **Jean Huleu**

son et vidéo **Antonio Navarro**

Après *The Scarlet Letter*, présenté en 2019 à La Colline, l'artiste espagnole Angélica Liddell choisit le principe de l'adresse directe, pour aborder le thème intime de la filiation.

Hommage à sa mère récemment décédée, *Madre* s'empare du thème du deuil de l'enfant lorsque l'un de ses parents meurt, en explorant le lien entre ces deux générations. L'auteure-metteuse en scène se nourrit pour cela de ressources philosophiques et rassemble autour d'elle performeurs, acteurs, amateurs, enfants et non-voyants, ainsi que le vocaliste *a cappella* Niño de Elche et Ichiro Sugae, danseur et fidèle collaborateur.

*Je ne vois rien
du monde visible.*

Angélica Liddell, *Una costilla sobre la mesa*

les spectacles sont présentés en alternance

grand théâtre 17

pour les horaires, merci de vous reporter à l'éphéméride page 58

UNA COSTILLA SOBRE LA MESA:

PADRE

PRÉSENTATION DE SACHER-MASOCH
LE FROID ET LE CRUEL
OU LA QUESTION DE LA RESSEMBLANCE

À la suite de *Madre*, Angélica Liddell crée *Padre*, hommage à son père lui aussi disparu. Très gravement malade petit enfant, celui-ci a toujours été considéré comme rescapé. Angélica Liddell interroge la réalité de la vie par la religion et le dogme de la résurrection par la philosophie, convoquant notamment sur scène la pensée de Gilles Deleuze.

Comme toujours dans l'écriture d'Angélica Liddell, c'est dans l'expérimentation du plateau que l'écriture prend sa forme à travers l'addition des sensations, visuelles, sonores, performatives, orales, qui donnent naissance au lien entre le spectateur et le spectacle, lien toujours sacré, empreint d'un cérémonial qui appelle brutalement à l'éveil de la vie intérieure.

spectacles en espagnol surtitrés en français

LES INNOCENTS, MOI ET L'INCONNUE AU BORD DE LA ROUTE DÉPARTEMENTALE

texte et traduction Peter Handke
mise en scène Alain Françon

avec Pierre-François Garel, Gilles Privat, Sophie Semin, Dominique Valadié
et Laurence Côte, Daniel Dupont, Yannick Gonzalez, Sophie Lacombe,
Guillaume Lévêque, Hélène N'Suka, Joseph Rolandez, Sylviane Simonet

assistanat à la mise en scène Sophie Lacombe
décor Jacques Gabel
lumières Joël Hourbeigt
costumes Marie La Rocca
musique Marie-Jeanne Séréro
son Léonard Françon
chorégraphie Caroline Marcadé
coiffures maquillage Cécile Kretschmar

Le récit prend place au bord d'une route départementale, lieu du passage à lente allure, du voyage d'un bourg à l'autre, mais aussi lieu du repos, une zone hors du temps. La route départementale s'offre comme une pause respiratoire et fait des alentours un monde disponible pour le regard et l'imagination. Le héros, ce « moi », est une pluralité d'instances : l'auteur dramatique, le conteur épique, le narrateur. Et cette inconnue, qui est-elle ? L'espérée, celle ardemment désirée, sera-t-elle au rendez-vous ? Pour donner voix au dernier texte pour le théâtre de Peter Handke, Alain Françon s'entoure de ses acteurs fidèles, notamment Dominique Valadié et Gilles Privat.

du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

relâche dimanche 8 mars

*Écoutez : ma route,
mon droit, le dernier chemin
libre sur notre planète –
je veux le défendre. Je veux ?
Je dois. C'est mon rôle.
Et est-ce-que vous voulez savoir,
connards, comment il m'a été
attribué ce rôle ?*

Peter Handke, *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*

production
Théâtre des nuages de neige
coproduction
La Colline – théâtre national, MC2:
Grenoble, Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre des nuages de neige est soutenu
par la Direction générale de la création
artistique du ministère de la Culture

à paraître en mars 2020
aux éditions Gallimard

création à La Colline

🎧 représentations en audiodescription dimanche 22 mars et mardi 24 mars

du 5 mars
au 5 avril 2020

du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

ANNE-MARIE LA BEAUTÉ

texte et mise en scène [Yasmina Reza](#)

avec [André Marcon](#)

assistanat à la mise en scène [Oriane Fischer](#)

scénographie [Emmanuel Clolus](#) avec le peintre [Orjan Wikstrom](#)

lumières [Dominique Bruguière](#)

costumes [Marie La Rocca](#)

coiffures maquillage [Cécile Kretschmar](#)

Anne-Marie Mille n'avait pas le physique pour le cinéma. Elle le dit elle-même. La consécration dont rêvent les acteurs c'est Giselle Fayolle, son amie des débuts, qui l'a connue.

À la mort de Giselle, Anne-Marie évoque leur vie. L'enfance à Saint-Sourd dans le Nord, la chambre de la rue des Rondeaux, le Théâtre de Clichy, les personnages qu'elles ont incarnés, la gloire et la banalité domestique.

Anne-Marie la Beauté nous dit le chagrin et la joie d'une vie de théâtre, la froideur des lumières et des murs sans mémoire.

C'est aussi un hymne aux obscurs qui ont cru en leur étoile, aux oubliés qui ont brillé pour quelques-uns.

*Est-ce qu'ils
mettront
la prothèse
en titane dans
l'urne après
ma crémation ?*

[Yasmina Reza](#), *Anne-Marie la Beauté*

PRINTEMPS
ÉQUINOXE

Entendu au comptoir d'un bistrot :

- Il faut aussi faire un printemps pour les mots enterrés !
Parce que les mots aussi peuvent trop longtemps entrer dans l'hiver et après ils n'en sortent plus. Les mots que l'on n'ose pas prononcer, les mots honteux ! Les mots qui nous condamnent à être fusillés sur la place publique ! Tu rigoles mais tu sauras qu'il y a des mots qui mériteraient un peu de soleil. Printemps mon cul !
Les gens qui ont des dictionnaires, ils devraient tous, un jour où il fait beau, déchirer les pages, recto puis verso, et faire bronzer les mots, tous les mots, jusqu'à ce que les lettres retrouvent leur mystère.
- Le danger bien sûr c'est qu'un pigeon finisse par leur chier dessus !
- Tu es vraiment un rabat-joie je ne sais pas pourquoi je continue à venir dans ton bistrot de merde !
- Parce que je suis le seul à bien vouloir écouter tes conneries.

printemps

Colloque jeunesse samedi 4 avril

Pour cette troisième édition, une carte blanche est offerte à la jeunesse le temps d'une journée où tout est à inventer. Occasion de donner libre voix à des paroles inédites pour qu'une génération puisse s'adresser aux autres, nommer ce que l'on ne comprend pas d'elle, affirmer ses mystères.

grand théâtre

Esodo Emma Dante

spectacle en italien surtitré en français

Notre innocence Wajdi Mouawad

petit théâtre

Trilogie des secrets composée de

Al Atlal chant pour ma mère Norah Krief

et

Et pourquoi moi je dois parler comme toi ? Anouk Grinberg

et

CURTAIN CALL! Judith Rosmair

spectacle en allemand surtitré en français

du 21 avril
au 17 mai 2020

TRILOGIE DES SECRETS

composée de

**A ATIAL CHANT POUR
MA MÈRE** Norah Krief

et

**ET POURQUOI MÔ
JE DÔS PARLER
COMME TÔ ?** Anouk Grinberg

et

CURTAIN CALL ! Judith Rosmair

Trois histoires, trois comédiennes, trois variations sur les thèmes
des hommages, des souvenirs et des secrets.

les mardis à 20h,
les samedis et dimanches à 16h
la trilogie est présentée en version intégrale

A ATIAL CHANT POUR MA MÈRE

un spectacle de **Norah Krief**
d'après le poème d'**Ibrahim Nagi**
sur une musique de **Riad Al Sunbati**

avec **Norah Krief, Frédéric Fresson** ou **Antonin Fresson, Lucien Zerrad,**
Mohanad Aljaramani ou **Hareth Mhedi**

écriture et dramaturgie **Norah Krief** et **Frédéric Fresson**
musique **Frédéric Fresson, Lucien Zerrad** et **Mohanad Aljaramani**
collaboration artistique **Charlotte Farcet**
traduction **Khaled Osman**
regard extérieur **Éric Lacascade**
lumières **Jean-Jacques Beaudouin**
scénographie et costumes **Magali Murbach** et **Malgorzata Szczesniak**
son **Olivier Gascoin** avec **Yohann Gabillard**
coaching chant oriental **Dorsaf Hamdani**

Norah Krief interprétait en 2016 un extrait du chant d'Oum Kalsoum *Al Atlal*
en ouverture de *Phèdre(s)* mis en scène par Krzysztof Warlikowski.
Cette expérience a résonné pour la comédienne et chanteuse comme un appel,
appel à la mémoire et au souvenir de sa propre mère, juive tunisienne immigrée
dans la banlieue parisienne, qui fredonnait souvent cet air, mythique dans tout
le Moyen-Orient. Écho à la nostalgie d'un pays perdu et aux souvenirs d'enfance
longtemps réprimés, Norah Krief, accompagnée de musiciens, rend un hommage
à sa mère, aux déracinés et à leurs descendants.

أعطني حريتي أطلق يدي
إنني أعطيت ماستبقيت شيئاً

*Rends-moi ma liberté, défais mes liens
J'ai tout donné, il ne me reste plus rien.*

Ibrahim Nagi, Al Atlal

production
La Comédie de Valence – CDN
Drôme-Ardèche, Compagnie Sonnets
coproduction
Comédie de Béthune

les mercredis à 20h
les samedis et dimanches à 16h
la trilogie est présentée en version intégrale

ET POURQUOI M'À JE D'ÊTRE À PARLER COMME T'À ?

un spectacle de et avec **Anouk Grinberg** et **Nicolas Repac**

textes **Ingeborg Bachmann, Aloïse Corbaz, Samuel Daiber, Emily Dickinson, Odysseas Elytis, Jégo Hestz, Joseph Heu, Jacqueline, Aimable Jayet, Laure, Henri Michaux, Lotte Morin, Jules Pages, Marguerite de Pillonel, Justine Python, Jeanne Tripiér, Adolf Wölfli**

adaptation **Anouk Grinberg**
mise en scène **Anouk Grinberg** et **Kên Higelin**
musique **Nicolas Repac**
lumières **Joël Hourbeigt**

Accompagnée du musicien Nicolas Repac, Anouk Grinberg s'empare des mots de femmes et d'hommes enfermés dans des hôpitaux psychiatriques. Au cours de leur internement, ils ont écrit des lettres, des textes, des chansons, paroles d'espoir, d'amour, confessions, reproches, incompréhensions, désirs fous. Ces textes d'art brut sont d'authentiques chants de vie. En joignant leurs voix et sons de comédienne et de musicien, ils font résonner sur le plateau ces auteurs méconnus avec des poètes tels que Henri Michaux ou Emily Dickinson. Autant de cris puissants d'une poésie à nu.

*Je ne veux pas qu'on
me rature de la circulatute.*

Samuel Daiber

production
RBID Productions
création Les Visiteurs du soir
coproduction
Le Train Théâtre – Scène conventionnée
de Portes-lès-Valence,
Le Liberté – Scène nationale de Toulon
avec le concours de La Collection
de l'Art Brut de Lausanne,
Michel Thévoz, Christian Berst

les jeudis à 20h
les samedis et dimanches à 16h
la trilogie est présentée en version intégrale

CURTAIN CALL!

un spectacle de et avec **Judith Rosmair**

musique **Uwe Dierksen**
mise en scène **Johannes von Matuschka**

CURTAIN CALL! est l'histoire d'une actrice qui ne parvient pas à trouver le sommeil à la veille de sa première. Elle doit incarner le personnage d'Anna Karenine de Tolstoï mais étrangement, elle reçoit une toute nouvelle version du texte. Dans son désespoir sans sommeil, elle dérive sur son passé, son présent et son avenir, le personnage d'Anna Karenine s'empare d'elle pour se remémorer, à la lecture du journal intime de sa mère décédée, l'histoire de son enfance. Non, elle ne veut pas mourir, ni dans la vie, ni sur scène ! Cédant à l'appel du rideau, le « curtain call », la musique devient sa voix intérieure, son ange et son démon, son moteur. Accompagnée d'un musicien, Judith Rosmair, à travers ce récit théâtral, livre ses sensations du lien entre son métier de comédienne et le fond intime sur lequel, souvent, repose le mystère de ce métier.

spectacle en allemand surtitré en français

*Aber in mir ist noch eine
Andere. Vor der fürchte
ich mich.*

Mais à l'intérieur de moi, il y a encore une autre. J'en ai peur.

Judith Rosmair, *CURTAIN CALL!*

production
Judith Rosmair

du 22 avril
au 10 mai 2020

du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

ESODO

texte, mise en scène et costumes **Emma Dante**
d'après *Œdipe roi* de Sophocle

avec **Sandro Maria Campagna**
et les élèves comédiens de l'école du Teatro Biondo à Palerme
Giulia Bellanca, Costantino Buttitta, Martina Caracappa, Chiara Chiurazzi, Martina Consolo, Danilo De Luca, Adriano Di Carlo, Valentina Gheza, Cristian Greco, Federica Greco, Giuseppe Lino, Beatrice Raccanello, Francesco Raffaele, Valter Sarzi Sartori, Calogero Scalici, Maria Sgro

scénographie **Carmine Maringola**
lumières **Cristian Zucaro**
assistanat aux costumes **Italia Carroccio**
sculpture **Cesare Inzerillo**

S'inspirant de l'œuvre de Sophocle, Emma Dante s'empare du mythe d'Œdipe et le transpose au monde des nomades, contant le destin du héros tragique depuis l'enfance jusqu'à sa mort à Colone. Dans un long voyage migratoire, Œdipe et les siens errent de ténèbres en ténèbres à la recherche d'un abri. Très attentive à la situation des nomades de par le monde, l'auteure-metteuse en scène sicilienne s'entoure d'une équipe de seize jeunes actrices et acteurs de l'école du Teatro Biondo de Palerme. La particularité de cette création est l'intérêt qu'Emma Dante accorde aux sentiments indicibles de ces jeunes comédiennes et comédiens, tous issus d'autres régions italiennes, qui lui ont manifesté une impression brute d'arrachement, d'exil et d'éloignement. Dans cette Sicile située à l'exact milieu de la Méditerranée, les voilà témoins, malgré eux, des tentatives tragiques de ceux et celles qui, venus de loin, voient dans l'Europe le havre qui leur est violemment refusé. C'est à travers la parole de cette génération nouvelle, passée au prisme des tragédies antiques, que se pose la question de l'Europe comme espace de déchirements.

spectacle en italien surtitré en français

*Pour un mortel,
c'est donc toujours
le dernier jour
qu'il faut attendre de voir,
en n'appelant jamais
personne heureux avant
qu'il ait atteint le terme
de sa vie sans avoir souffert.*

Sophocle, *Œdipe roi*, traduction de Robert Davreu

du 29 mai
au 21 juin 2020

du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

NOTRE INNOCENCE

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec **Emmanuel Besnault, Maxence Bod, Mohamed Bouadla, Sarah Brannens, Théodora Breux, Hayet Darwich, Lucie Digout, Jade Fortineau, Julie Julien, Maxime Le Gac-Olanié, Hatice Özer, Lisa Perrio, Simon Rembado, Charles Segard-Noirclère, Darya Sheizaf, Paul Toucang, Mounia Zahzam, Yuriy Zavalnyouk**

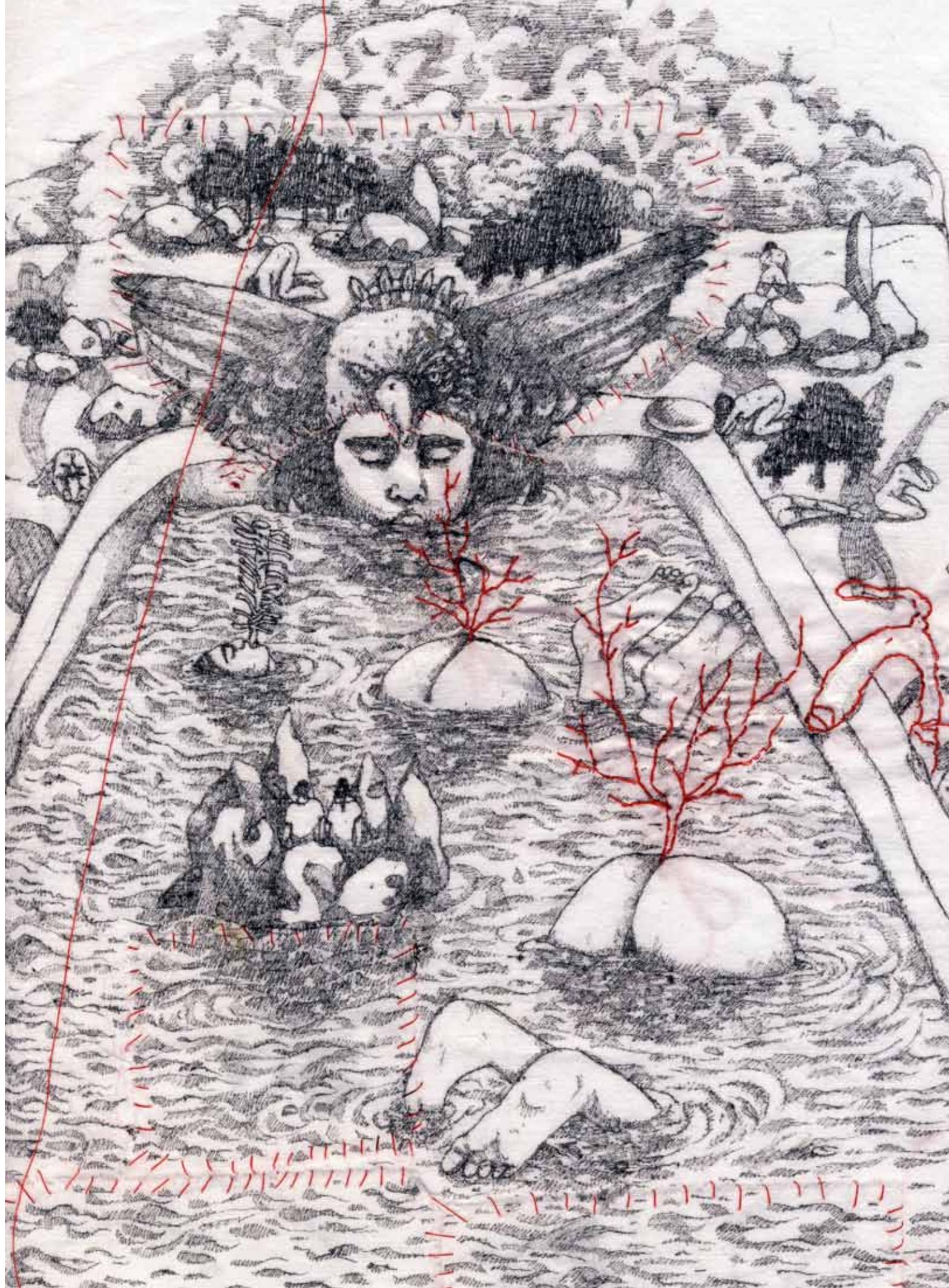
assistanat à la mise en scène **Vanessa Bonnet**
musique originale **Pascal Sangla**
scénographie **Clémentine Dercq**
lumières **Gilles Thomain**
costumes **Isabelle Flosi**
son **Émile Bernard, Sylvère Caton**
vidéo **Julien Nesme**

Un groupe d'amis est confronté au décès brutal de l'une des leurs, Victoire, âgée d'une vingtaine d'années. Oscillant entre la conviction d'un suicide et celle d'un accident, ses camarades sont dévastés et obsédés par l'attitude à adopter auprès d'Alabama, la fille de Victoire. Nul ne pouvait imaginer que cette disparition engendrerait une telle transformation en chacun d'eux, qu'elle les obligerait à se révéler aux autres et à eux-mêmes, comme si de la mort pouvait éclore la vie.

*Je suis là.
Le cœur ouvert.
Le cœur découvert.
Vous voulez en manger ?
Je vais vous donner
le mien à dévorer.
Tenez !*

Wajdi Mouawad, *Notre innocence*

Sous des dehors qui donnent l'air de ne pas y toucher, relevant des études de mœurs, il y a autant du Moyen Âge que de la Renaissance italienne dans les images qui s'ouvrent ici, autant des enfers de Brueghel que des portraits de Botticelli. **Aurélien William Levaux**, l'artiste que nous accueillons cette année, se situe donc entre deux mondes, une artiste des interstices. Comme si nous tombions dans les crevasses séparant deux temps, deux temps que tout oppose, qui parlent de cet entre-temps d'aujourd'hui, le nôtre. Antonio Gramsci, du fond de sa cellule, l'avait déjà écrit : « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à paraître, et dans ce clair-obscur surgissent les monstres. » Ce sont ces monstres-là, dans un quotidien dont les couleurs trahissent la violence, qui se donnent à voir ici. Il suffit de s'y reconnaître soi-même pour les voir paraître aussitôt.

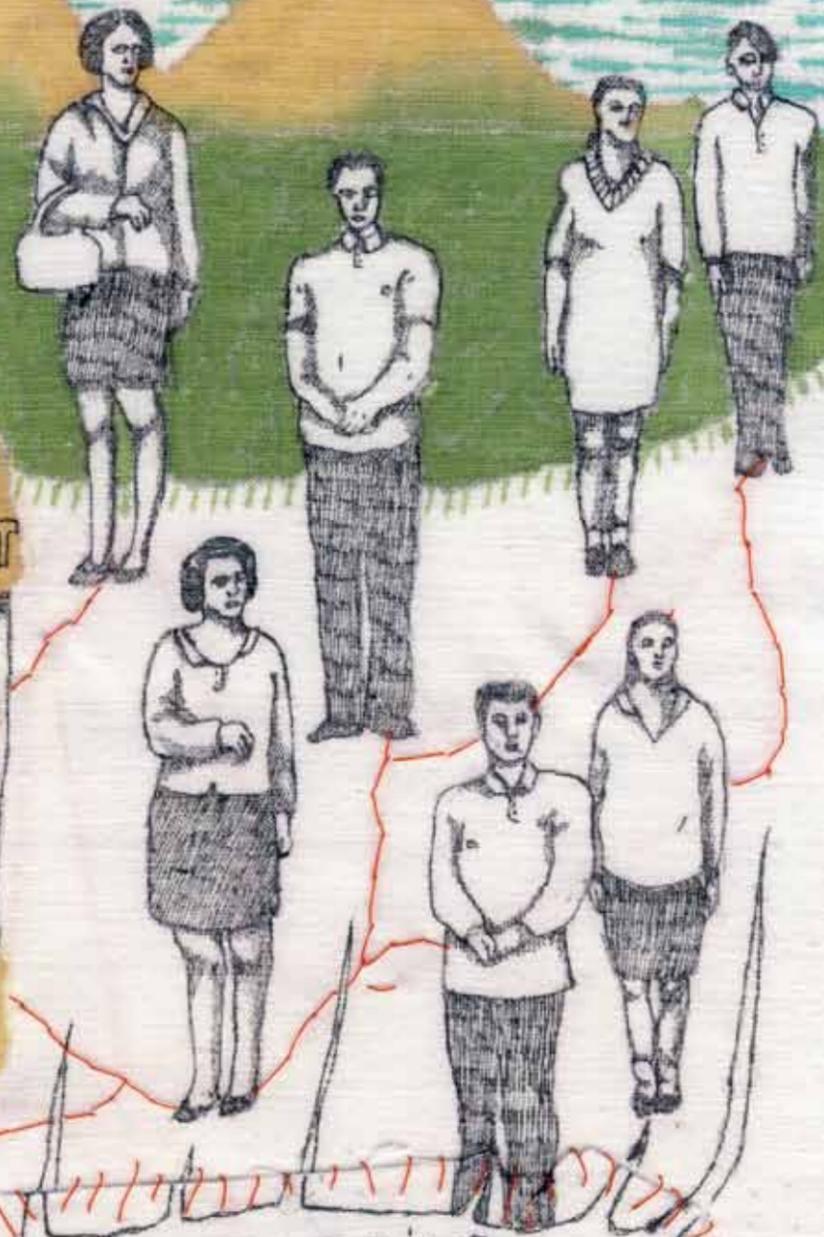
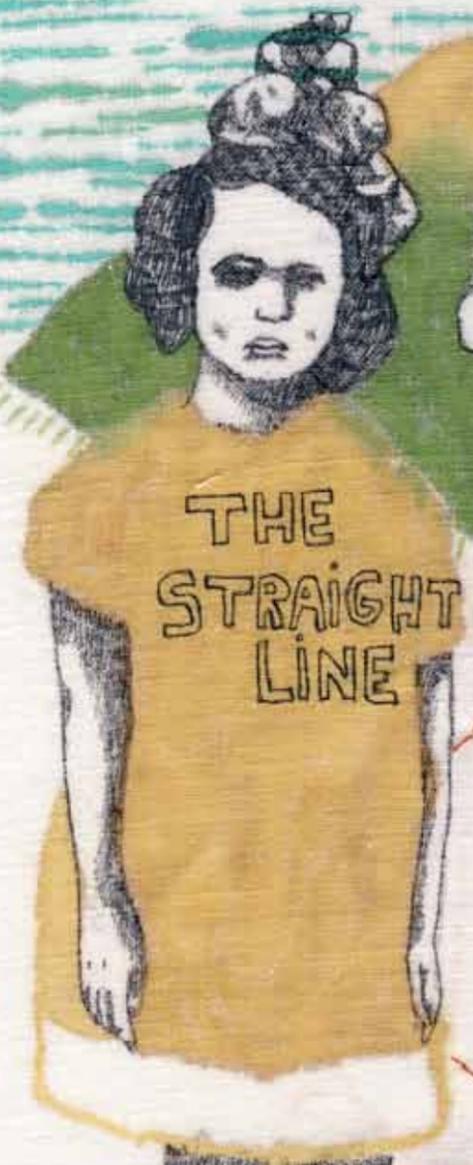






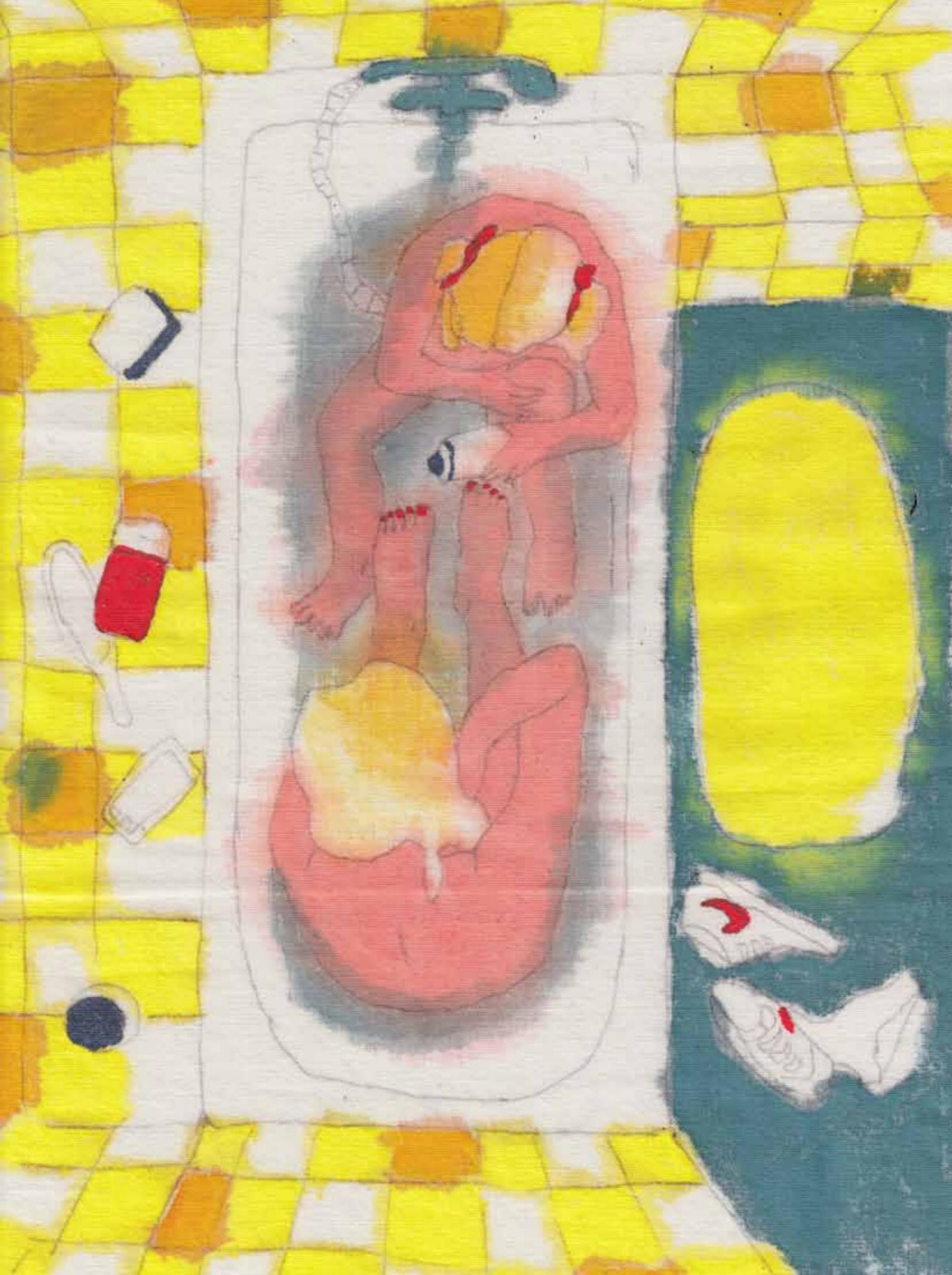


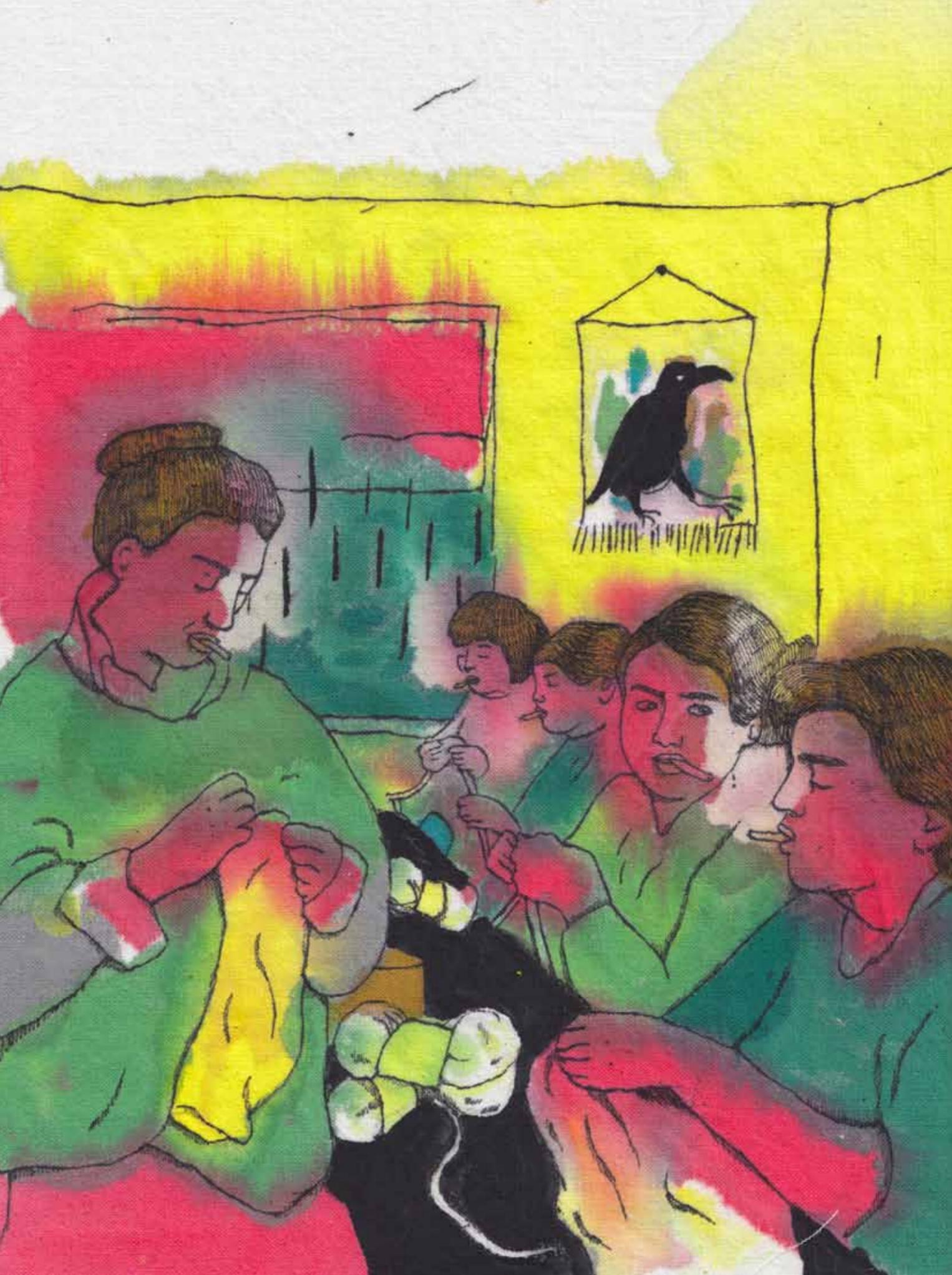
MON ÎLE MA FORTERESSE

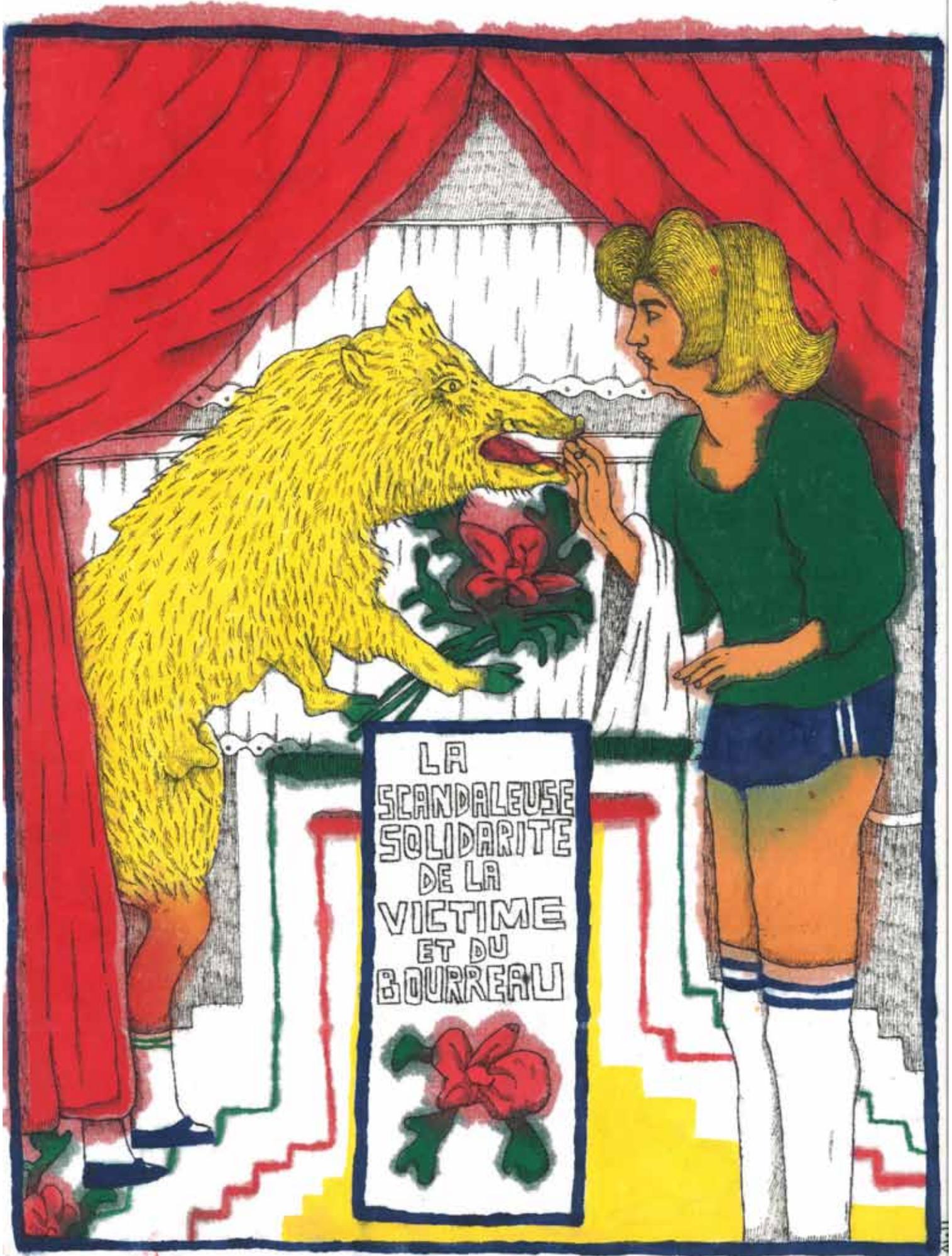


TOUS PAREILS
TOUS UNIS

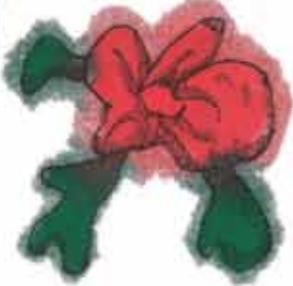




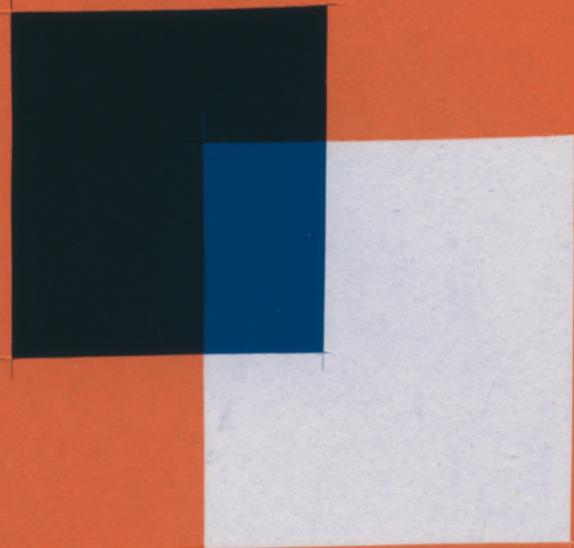




LA
SCANDALEUSE
SOLIDARITE
DE LA
VICTIME
ET DU
BOURREAU



ÉTÉ
SOLSTICE



Il faut en finir une bonne fois pour toutes. Courir jusqu'à perdre haleine et laisser derrière soi les paroles gorgées de vices qui nous ralentissent. Il faut courir comme on porte en soi un message d'un dieu pour un mortel, message qui donne le secret de la joie immortelle. L'été, dans son éternité, brûle de ce désir ardent de se donner à tout ce qui continue à croire. La nécessité sort toujours du cauchemar. L'été impitoyable est là pour nous le rappeler à condition qu'on ne l'insulte pas en lui donnant le nom, le plus grossier qui soit, de « période de vacances ».

été

À la vie, à la mort !

À l'occasion du solstice d'été, La Colline sort de ses murs pour un événement festif, en plein air, aux portes du cimetière du Père-Lachaise. À l'invitation de Wajdi Mouawad, acteurs, musiciens, chanteurs, danseurs, habitants du quartier et d'ailleurs rendent hommage aux talents illustres et anonymes qui reposent au cimetière voisin.

Rendez-vous cette année dimanche 21 juin à 16h

AUTOMNE
ÉQUINOXE

L'automne se fracasse aux ombres mais les ombres s'ouvrent toujours quand l'âme croit s'éteindre. Il allait par les sentiers sans se soucier de lui-même, n'espérant plus rien, ni des mots ni des plaies d'où saignaient les phrases et c'était bien parce qu'il allait dans l'indifférence de cette saison nouvelle que la déesse à l'égide lui parut et lui ordonna de se pencher à l'ombre qui mourait à ses pieds pour boire sa propre obscurité.

automne

grand théâtre

Mes frères Pascal Rambert – Arthur Nauzyciel

Odyssée. Scénario pour Hollywood Krzysztof Warlikowski

Sœurs Wajdi Mouawad

petit théâtre

Vivre ! Charlotte Farcet – Frédéric Fisbach *création*

Les Étoiles Simon Falguières *création*

Le Petit Poucet Simon Falguières *à partir de 7 ans*

du 22 septembre
au 18 octobre 2020

du mercredi au samedi à 20h30,
le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

MES FRÈRES

texte **Pascal Rambert**
mise en scène **Arthur Nauzyciel**

avec **Marie-Sophie Ferdane, Pascal Gregory, Arthur Nauzyciel, Frédéric Pierrot, Laurent Poitrenaux**

scénographie **Riccardo Hernandez**
lumières **Scott Zielinski**
son **Xavier Jacquot**

Une maison dans les bois abrite quatre frères : Pascal, Laurent, Frédéric, Arthur, ils sont bûcherons ou menuisiers. Mais il y a aussi Marie, la servante. Leurs désirs, leurs pensées, leurs mots convergent vers Marie, celle qui radicalement affirme sa liberté.

Ils feulent, braiment, braient, ils déplient leurs fantasmes et leurs nuits.

Révent-ils ? Elle, reprenant le pouvoir sur les hommes ira jusqu'à la dévoration.

Mes frères évoque le désir masculin virant à l'obsession et la puissance de la femme qui bouleverse les codes imposés par les frères. Comme une fable, un poème animiste ou encore un rituel amoureux, *Mes frères* dit cette soif dévorante, fuyante ligne de vie.

*Tu ne sais pas penser
tu penses que penser
c'est mettre un pied
devant l'autre
penser c'est avancer
d'arbre en arbre
tel le singe ou le chien
laisser son cerveau
se remplir et se vider
comme un poumon.*

Pascal Rambert, *Mes frères*

du 29 septembre
au 25 octobre 2020

du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

VIVRE !

texte [Charlotte Farcet](#) et [Frédéric Fisbach](#)
d'après *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de [Charles Péguy](#)
mise en scène [Frédéric Fisbach](#)

avec [Charlotte Clamens](#), [Flore Lefebvre des Noëttes](#), [Laurence Mayor](#)
et la participation de [Silvana Martino](#)

dramaturgie [Charlotte Farcet](#)
scénographie [Charles Chauvet](#)
lumières [Léa Maris](#)

Tuer la guerre c'est le projet de Jeannette, elle a treize ans. La guerre qui creuse le malheur, impose ses misères et anéantit toutes les fondations. Les édifices s'écroulent, les convictions et la confiance à leur suite. Jeannette garde les moutons dans un monde en guerre, l'herbe est verte, elle est sous un chêne, les moutons paissent mais tout est menacé. On est dans la France du xv^e siècle pendant la guerre de Cent ans. On est en France sous l'occupation. On est en Palestine, on est en Syrie aujourd'hui, on est partout où il y a un conflit. On est sur un territoire désorienté, une terre de peur et de souffrance. Chacun se retrouve comme il peut dans sa vie et ses croyances en essayant de se divertir de l'épouvante. S'emparant du texte de Péguy, Frédéric Fisbach, avec l'appui de la dramaturge Charlotte Farcet, se jette dans l'écriture et oppose *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* à la parole de sa mère, une femme de quatre-vingt-trois ans, née au Caire, arrivée en France à dix-sept ans, devenue française à vingt-huit. Une collision frontale d'une Jeannette à une autre.

*Savez-vous que nous
qui voyons tout cela
passer sous nos yeux
sans rien faire à présent
que des charités vaines...*

[Charles Péguy](#), *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*

du 10 novembre
au 4 décembre 2020

du mercredi au samedi à 20h,
le mardi à 19h et le dimanche à 16h

LES ÉTOILES

texte et mise en scène [Simon Falguières](#)

scénographie [Emmanuel Clolus](#)

lumières [Léandre Gans](#)

son [Valentin Portron](#)

costumes [Lucile Charvet](#)

accessoires [Alice Delarue](#)

Ezra est un jeune poète, il vit avec ses parents et son oncle Jean dans une maisonnette de crépi, dans un petit village où toutes les maisons sont les mêmes. L'oncle Jean, c'est aussi l'idiote du village, il peint des figures de bois qu'il nomme « Madame le soleil » ou « Monsieur la mer » ou « Madame la guerre » ou « Madame la poésie ».

Un jour, la mère d'Ezra meurt. Toute la famille prépare les funérailles, l'oncle Jean construit le cercueil, le père jardinier arrange les fleurs, mais il revient à Ezra d'écrire l'éloge funèbre. Le jour venu, le jeune poète perd ses mots et l'oraison funèbre devient un grand silence.

Sarah, une voisine qui aime Ezra, lui offre un oiseau noir. L'oiseau ne chante pas le jour, ne chante pas quand la nuit est noire. L'oiseau ne chante que sous le ciel étoilé. Ezra décide qu'il est temps de quitter ses proches et part dans la nuit du monde.

*À quoi bon
des poètes
en temps
de détresse.*

[Friedrich Hölderlin](#)

production

Le K

coproduction

La Colline – théâtre national,
Théâtre du Nord – Centre dramatique
national de Lille / Tourcoing /
Hauts-de-France, Le Préau – Centre
dramatique national de Vire

création à La Colline

ODYSSÉE.

SCÉNARIO POUR HOLLYWOOD

un spectacle de Krzysztof Warlikowski
d'après Homère et Hanna Krall avec la collaboration de Wajdi Mouawad

adaptation Krzysztof Warlikowski, Piotr Gruszczyński
dramaturgie Piotr Gruszczyński
scénographie, costumes Małgorzata Szczesniak

L'Odyssée, cette tentative de rentrer chez soi, s'est achevée pour l'histoire européenne dans l'indicible des camps d'extermination. En ces lieux sans noms s'est éteinte l'oralité offerte à cette même Europe par celui que nous appelons aujourd'hui Homère. Ce n'est donc pas un hasard si Krzysztof Warlikowski ressent le besoin d'offrir au public une Odyssée. La politique ultra-conservatrice du gouvernement polonais en place, fondée sur une intolérance qui refuse de dire ses noms, homophobie, racisme, nationalisme, oblige cet artiste à prendre soin de ceux parmi ses concitoyens qui cherchent à résister contre la brutalité amnésique visant à déformer l'Histoire.

Dans cette Odyssée cependant, à la manière si particulière de Krzysztof Warlikowski et de son équipe, il s'agira davantage du voyage d'Izolda que de celui d'Ulysse. Izolda est une héroïne de l'Histoire qui, dans les années quarante, prête à tout pour retrouver son mari enfermé dans un camp, s'est elle-même fait déporter. Des années plus tard, dans l'espoir de voir réalisé le film de sa vie, imaginant même Elizabeth Taylor jouant son personnage, elle raconte son histoire à Hanna Krall qui en fait un roman, *Le Roi de cœur*. *Odyssée. Scénario pour Hollywood* empruntera autant à Homère qu'à Hanna Krall et aux textes du xx^e siècle pour ouvrir des brèches poétiques à partir de ce rêve non réalisé, ce fantasme resté lettre morte.

spectacle en polonais surtitré en français

La grande spécialiste de la survie aimerait donner quelques indications précieuses à sa famille. Toutes soigneusement vérifiées, fondées sur sa propre expérience.

Par exemple :

*il faut se décolorer les cheveux,
il faut modifier sa voix,
il faut afficher un regard calme, audacieux,
il ne faut pas poser son sac à la juive,
ni essorer une serpillère à la juive,
ni réciter le Je vous salue Marie à la juive,
il faut conclure un accord avec Dieu,
il faut le respecter scrupuleusement,
il faut écouter la voix de son daimonion,
il faut...*

Hanna Krall, *Le Roi de cœur*

SŒURS

texte et mise en scène [Wajdi Mouawad](#)
inspiré par [Annick Bergeron](#) et [Nayla Mouawad](#)

avec [Annick Bergeron](#)

assistanat à la mise en scène à la création [Alain Roy](#)
dramaturgie [Charlotte Farcet](#)
scénographie et dessins [Emmanuel Clolus](#)
lumières [Éric Champoux](#) assisté de [Éric Le Brec'h](#)
conception et réalisation vidéo [Dominique Daviet](#) et [Wajdi Mouawad](#)
costumes [Emmanuelle Thomas](#)
direction musicale [Christelle Franca](#)
composition [David Drury](#)
réalisation sonore [Michel Maurer](#)
maquillage [Angelo Barsetti](#)

Montréal – Ottawa. D'où vient cette tempête qui paralyse le trafic et tourmente les cœurs ? Neige crissante, route glissante. Au volant de sa Ford Taurus, Geneviève Bergeron est assaillie par l'émotion qui s'engouffre dans les interstices de sa conscience et dégèle ses larmes. « Je ne suis qu'une chanson... » Mais qu'est-ce qui l'émeut comme ça ? Ce ne sont pas les mots de Ginette Reno à la radio. Ce ne sont pas les élans pathétiques de la chanson qu'interprète la diva québécoise. Non. C'est le constat d'une absence. L'absence d'un essentiel et les manques enfouis, les sens oubliés et les sentiments tus. Ce que Geneviève ne sait pas encore, c'est que ce choc émotif annonce la collision, qui surgira avec un autre corps solitaire sorti du brouillard : une collision qui fera de ces deux êtres féminins les réceptacles de la grande Histoire, de ses violences et de la manière avec laquelle l'intimité des êtres parvient à tenir tête aux brutalités du temps. *Sœurs* est le deuxième volet du cycle *Domestique* initié en 2008 avec le spectacle *Seuls*. Le troisième volet, *Mère*, sera créé à La Colline en 2021.

production
La Colline – théâtre national
coproduction
Au Carré de l'Hypoténuse France
et Abé Carré Cé Carré Québec
– compagnies de création,
le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique,
Théâtre national de Chaillot,
Théâtre de l'Archipel – Scène nationale
de Perpignan, Quartz – Scène nationale
de Brest

parution aux éditions Leméac / Actes
Sud-Papiers

*Au pouvoir brutal
de l'humiliation,
vous aurez à opposer,
toujours, malgré
les doutes les échecs
et les incertitudes,
la puissance du langage.*

[Wajdi Mouawad](#), *Sœurs*

LE PETIT POUCET

d'après le conte de **Charles Perrault**
texte et mise en scène **Simon Falguières**

avec **Louis de Villers** et **Juliette Didsch**

accessoires et marionnettes **Alice Delarue**
lumières **Léandre Gans**
son **Cédric Carboni**
costumes **Clotilde Lereudu**

Sur la table de la cuisine, la mère donne naissance à six enfants. Le père se félicite de la beauté de ces derniers. Le septième, celui qu'on appelle le Petit Poucet, est minuscule, tout gris et ne parle pas. Quand la famine vient cogner à la porte de la cuisine, les parents s'y prennent à deux fois pour perdre leurs enfants dans les bois. Le Petit Poucet guide alors ses frères vers la petite maison d'or et d'argent qui brille au loin. C'est la maison de l'ogre mangeur d'enfants... Sur une table de bois, un monde merveilleux se construit et se déconstruit autour des deux parents qui se métamorphosent en deux ogres bouffons. Le Petit Poucet guide les enfants spectateurs et nous apprend comment, sous la nuit étoilée, l'enfant différent ramène la couleur et la musique des mots dans la maison de terre.

*Les grandes personnes
sont des enfants
malheureux qui jouent
aux responsables.
C'est tout.*

Simon Falguières, *Le Petit Poucet*

Mécanique des ombres



Ombre penchante



L'ombre d'un doute



Laisse-moi devenir l'ombre de ton ombre



L'ombre de ta main



Marche à l'ombre



Femme de l'ombre



L'ombre de ton chien



Avoir peur de son ombre



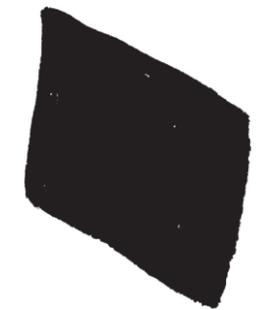
Prendre ombrage



Lâcher la proie pour l'ombre



N'être plus que l'ombre de soi-même



Ombre au tableau



Ombre chinoise



Ombre commun



La fameuse Ombre qui marche



Ombre portée

PRENEZ PLACE

Au gré de vos envies, la **carte Colline**, valable de janvier à décembre 2020, vous permet de :

- réserver vos places tout au long de l'année pour tous les spectacles aux dates de votre choix et à des conditions avantageuses,
- recevoir des informations dédiées à la vie de La Colline et ses événements
- bénéficier d'une remise de 5% à la librairie du théâtre et d'offres mensuelles chez nos partenaires culturels (théâtres, musées, cinémas...)

BILLET AVEC CARTE

BILLET SANS CARTE

quelle carte ?	pour qui ?	carte Colline	spectacle	<i>Trilogie des secrets en intégrale*</i>	spectacle	<i>Trilogie des secrets en intégrale*</i>
solo	une personne	25 €	15 €	35 €	30 € 25 € +65 ans	60 € 55 € +65 ans
	moins de 18 ans	6 €	8 €	18 €	10 €	20 €
	moins de 30 ans	12 €	10 €	20 €	15 €	35 €
	demandeur d'emploi	12 €	10 €	20 €	15 €	35 €
	personne en situation de handicap	12 €	10 €	20 €	15 €	35 €
duo	deux personnes	40 €	15 €	35 €	30 € 25 € +65 ans	60 € 55 € +65 ans
tribu	amicales de 10 personnes, CE et associations	100 € pour le groupe	15 €	35 €	20 €	45 €
	scolaires	35 € pour le groupe	8 €	18 €	10 €	20 €

* Les spectacles de *Trilogie des secrets* sont proposés en version intégrale les samedis et dimanches.

Comment adhérer et réserver vos places ?

- sur www.colline.fr par carte bancaire
- à la **billetterie du théâtre** et par téléphone au 01 44 62 52 52 du mardi au samedi de 11h à 18h30 en espèces, carte, chèque bancaire, chèque vacances, chèque culture
- **par correspondance** en chèque bancaire libellé à l'ordre de La Colline – théâtre national.

La librairie

Lors des représentations et des événements au théâtre, Libralire vous propose une sélection d'ouvrages autour des spectacles présentés et de l'actualité littéraire et théâtrale.

www.libralire.fr

Le bar-restaurant solidaire La Gamelle des cheffes

Ce projet est né d'un collectif de femmes sans emploi du quartier des Amandiers dans le XX^e arrondissement de Paris. Chaque soir de spectacle, Ayesha et Amina proposent leurs plats comme une invitation au voyage. À partir de produits frais, leur cuisine célèbre des valeurs d'émancipation et prolonge leur aventure collective.

Vestiaire

Pour vous mettre à l'aise, un vestiaire est gracieusement mis à votre disposition pour chacune des deux salles du théâtre. Nous vous rappelons qu'en raison du plan Vigipirate, les valises ne sont pas acceptées dans le théâtre.

L'accès et le placement en salle

Votre placement en salle vous est garanti jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation. Une fois le spectacle commencé, vous ne pourrez plus accéder à la salle.

BIENVENUE

Rencontre comme le mot **Curiosité**. Comme le mot **Étranger**.
Comme le mot **Autre**. Comme le mot **Inquiétant**, comme le mot **Différent**.
Déstabilisant. Le mot **Rencontre** englobe tous ces mots car **Rencontre** exige un dépassement.

L'équipe des relations publiques invente, imagine, expérimente différentes formes de rencontres entre artistes et publics, dans un rapport de partage, d'échange et de transmission. Elle propose tout au long de l'année des actions s'appuyant sur les thèmes, les visions, les formes des écritures d'aujourd'hui comme autant de passerelles pour découvrir le théâtre, comme autant de tentatives pour relier les humains autour du théâtre.

Les projets s'inventent avec des structures partenaires ou directement avec les publics, en écoutant attentivement les envies et les spécificités de chacun. Ils sont le fruit d'une collaboration engagée, sans cesse renouvelée en fonction des artistes impliqués, des contenus développés ou des sujets d'actualité.

Anne Boisson pour les réservations de groupe
(billetteries étudiantes, scolaires, amicales, CE)
a.boisson@colline.fr • 01 44 62 52 69

Sophie Garnier responsable de l'équipe des relations publiques
s.garnier@colline.fr • 01 44 62 52 21

Marie-Julie Pagès pour les publics scolaires
mj.pages@colline.fr • 01 44 62 52 53

Fleur Palazzeschi pour les publics universitaires et du champ social
f.palazzeschi@colline.fr • 01 44 62 52 10

Johanne Peyras pour les publics en situation de handicap,
les étudiants en école d'art, les publics amateurs
j.peyras@colline.fr • 01 44 62 52 27

L'art d'entreprendre

Le service du mécénat accompagne les mécènes dans la co-construction de programmes innovants d'éducation artistique, dans la lutte contre toutes les discriminations et le soutien à la création.

En accompagnant les projets de La Colline, ils bénéficient d'une visibilité sur les supports de communication du théâtre, de la mise à disposition d'espaces pour des événements et de la possibilité d'assister aux spectacles.

Virginie Licastro directrice du mécénat, secrétaire générale adjointe
v.licastro@colline.fr • 01 44 62 52 26

REJOIGNEZ-NOUS

#jeunesse

Entretenir un dialogue direct pour mieux comprendre et faire entendre la jeunesse, offrir des espaces de réflexion, de travail et de prise de parole.

- **Devenez jeunes reporters**: de 16 à 25 ans, désireux de partager la vie du théâtre à travers différentes initiatives que nous inventerons ensemble, retrouvons-nous tout au long de l'année.

- **Participez au colloque jeunesse**: prenez la parole, faites-nous savoir ce qui vous anime.

- **Questionnez et rencontrez les auteurs**: découvrez un auteur à travers la lecture de ses écrits et posez lui vos questions lors d'une rencontre publique.

#élèves, étudiants, enseignants

De nombreux projets d'éducation artistique sont élaborés en reliant contenus pédagogiques et contenus artistiques: des ateliers, aux formes et aux sujets multiples, propres à chacun sont proposés dans de nombreux établissements scolaires et universitaires.

- **Théâtre et Histoire**: Relier la grande à la petite Histoire, avec pour point de départ un spectacle. Questionner le passé, le monde actuel et celui à venir tout en découvrant les écritures dramaturgiques contemporaines.

Enseignants d'Histoire, imaginez avec nous un projet pour votre classe.

- **Culture et lien social**: Lutter contre les discriminations dans le domaine de la culture, en mobilisant des étudiants en carrière sociale aux côtés de leurs enseignants, en mettant à leur disposition des ressources répondant à leurs interrogations.

• Scénographies

Imaginer la scénographie d'un spectacle en participant à des ateliers avec les membres des équipes artistiques et techniques.

#théâtre en cocotte

Un auteur vous invite à confectionner un mets et livre des récits et souvenirs aux saveurs particulières au fil de sa recette, ensuite dégustée ensemble.

#blablabla

Échanger sur les spectacles, répondre à vos questions, découvrir des textes dramatiques, chez vous ou chez nous, dans une bibliothèque ou un café, un parc ou une école.

#laboratoire théâtral

Participer à un cycle d'atelier avec un artiste, ouvert à de jeunes acteurs amateurs.

#territoire et transmission

S'engager dans un projet au long court avec les associations Belleville Citoyenne et Plus Loin, pour permettre à des jeunes de 16 à 25 ans, résidents des quartiers prioritaires du XX^e arrondissement, de découvrir le théâtre.

#publics en situation de handicap

Soucieuse de faciliter l'accessibilité au plus grand nombre, La Colline vous ouvre grand ses portes pour construire des projets et vous proposer un accueil sur mesure. Pour les spectateurs aveugles ou malvoyants, plusieurs spectacles sont proposés en audiodescription – diffusée en direct par casque – accompagnés d'un programme en braille et en caractères agrandis.

MERCI MERCI

- Aux **partenaires médias** qui contribuent au rayonnement du projet de La Colline.



- À la **ville de Paris** et à la **Mairie du 20^e arrondissement** qui nous soutiennent dans la mise en jardin, inscrite dans le cadre de la charte *Objectif 100 hectares de végétalisation* dont la Colline est signataire.



- Aux **théâtres et festivals**, à l'Institut Français et aux autres **partenaires des créations et tournées**
- À **Total Foundation** et au fonds de dotation **Chœur à l'ouvrage** pour leur soutien à la 7^e édition d'Éducation et Proximité, un programme de cohésion sociale par l'éducation artistique et culturelle.

#jeunecréation

Le théâtre de la Colline a été choisi pour poursuivre les actions de la **Fondation Jacques Toja pour le théâtre**. Créée en 1983, cette Fondation a été pendant 35 saisons un outil au service du maintien et du renouvellement du répertoire en apportant une aide à la création à plus de 160 spectacles. Grâce à ces fonds, La Colline s'engage plus encore en direction de la création, de la jeunesse, des auteurs de théâtre et des artistes interprètes, mettant en place une **bourse de résidence d'artistes à destination d'un jeune duo auteur/comédien**. L'occasion d'accompagner l'essor créatif de deux artistes et contribuer à leur insertion professionnelle. Par ailleurs, un **prix sera décerné à une jeune compagnie** qui produit une œuvre théâtrale nouvelle comptant au moins trois acteurs sur le plateau. Il prendra la forme d'une aide à la production.

LA COLLINE NUMÉRIQUE

@lacollinetheatrenational

Suivez la vie du théâtre, les événements retransmis en direct, participez aux jeux-concours et à bien d'autres surprises.

@lacolline_tn

Revivez les spectacles #citations d'artistes.

@lacollinetheatrenational

Parcourez les coulisses du théâtre.

wwwcollinefr

Retrouvez les bandes-annonces des spectacles, les vidéos des débats, conférences et autres temps forts du théâtre.

www.colline.fr/versant-est

L'espace numérique **Versant Est** offre de nombreuses ressources : textes, sons, images, matériaux dramaturgiques et pédagogiques... autour de la programmation.

Pour suivre les spectacles, événements, rencontres, soirées festives, inscrivez-vous à notre **newsletter** sur www.colline.fr

Cabine photo en libre accès

Capturez votre portrait, seul ou à plusieurs et gardez un souvenir de votre venue à La Colline ! Rendez-vous sur figure.co pour la partager sur les réseaux sociaux.

 **wifi gratuit**

ÉPHÉMÉRIDE

n.f emprunt (1537) par le latin *ephemeris*, au grec tardif *ephēmeris*, *idos* (sous-entendu *biblos*) « (journal) quotidien », « mémoires historiques ou militaires », composé de *eipi* « pendant » et de *hēmera* « jour ».

Éphéméride est introduit comme nom féminin pluriel au sens de « tables astronomiques, donnant pour chaque jour de l'année la position des astres ».

Le Robert, définition du mot *éphéméride*

- | | | |
|-------------------------|--------------------------------|-------------------------------|
| ▲ équinoxe d'automne | ● nouvelle lune | * jour férié |
| ◀ solstice d'hiver | ☾ premier quartier | ≡ vacances zone C |
| ▲ équinoxe de printemps | ○ pleine lune | ☾ passage à l'heure d'hiver |
| ▶ solstice d'été | ☾ dernier quartier | ☼ passage à l'heure d'été |
| | ⊗ éclipse lunaire, pleine lune | 🔊 représentation audiodécrite |

grand théâtre		petit théâtre	
mer.	1 *		
jeu.	2		
ven.	3 ☽		
sam.	4		
dim.	5		
sem.2	lun.	6	
	mar.	7	
	mer.	8	
	jeu.	9	Héritiers 20h
	ven.	10 ○	Héritiers 20h30
	sam.	11	Héritiers 20h30
	dim.	12	Héritiers 15h30
sem.3	lun.	13	
	mar.	14	Padre 19h30 Héritiers 19h
	mer.	15	Padre 20h30 Héritiers 20h
	jeu.	16	Padre 20h30 Héritiers 20h
	ven.	17 ☾	Padre 20h30 Héritiers 20h
	sam.	18	Madre 20h30 Héritiers 20h
	dim.	19	Madre 15h30 Héritiers 16h
sem.4	lun.	20	
	mar.	21	Padre 19h30 Héritiers 19h
	mer.	22	Padre 20h30 Héritiers 20h
	jeu.	23	Padre 20h30
	ven.	24 ●	Padre 20h30
	sam.	25	Madre 20h30
	dim.	26	Madre 15h30
sem.5	lun.	27	
	mar.	28	Padre 19h30
	mer.	29	Padre 20h30 Vertiges 20h
	jeu.	30	Padre 20h30 Vertiges 20h
	ven.	31	Padre 20h30 Vertiges 20h

	sam.	1	Madre 20h30	Vertiges 20h
	dim.	2 ☽	Madre 15h30	Vertiges 16h
sem.6	lun.	3		
	mar.	4	Padre 19h30	Vertiges 19h
	mer.	5	Padre 20h30	Vertiges 20h
	jeu.	6	Padre 20h30	Vertiges 20h
	ven.	7	Padre 20h30	Vertiges 20h
	sam.	8	Madre 20h30	Vertiges 20h
	dim.	9 ○	Madre 15h30	
sem.7	lun.	10		
	mar.	11		
	mer.	12		
	jeu.	13		
	ven.	14		
	sam.	15 ☾		
	dim.	16		
sem.8	lun.	17		
	mar.	18		
	mer.	19		
	jeu.	20		
	ven.	21		
	sam.	22		
	dim.	23 ●		
sem.9	lun.	24		
	mar.	25		
	mer.	26		
	jeu.	27		
	ven.	28		
	sam.	29		

grand théâtre		petit théâtre	
	dim.	1	
sem.10	lun.	2 ☽	
	mar.	3	Les Innocents... 19h30
	mer.	4	Les Innocents... 20h30
	jeu.	5	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	ven.	6	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	sam.	7	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	dim.	8	
sem.11	lun.	9 ○	
	mar.	10	Les Innocents... 19h30 Anne-Marie la Beauté 19h
	mer.	11	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	jeu.	12	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	ven.	13	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	sam.	14	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	dim.	15 ☾	Les Innocents... 15h30 Anne-Marie la Beauté 16h
sem.12	lun.	16	
	mar.	17	Les Innocents... 19h30 Anne-Marie la Beauté 19h
	mer.	18	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	jeu.	19	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	ven.	20 ▲	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	sam.	21	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	dim.	22 ☽	Les Innocents... 15h30 Anne-Marie la Beauté 16h
sem.13	lun.	23 ●	
	mar.	24 ☽	Les Innocents... 19h30 Anne-Marie la Beauté 19h
	mer.	25	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	jeu.	26	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	ven.	27	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	sam.	28 ☽	Les Innocents... 20h30 Anne-Marie la Beauté 20h
	dim.	29	Les Innocents... 15h30 Anne-Marie la Beauté 16h
sem.14	lun.	30	
	mar.	31	Anne-Marie la Beauté 19h

	mer.	1 ☽	Anne-Marie la Beauté 20h
	jeu.	2	Anne-Marie la Beauté 20h
	ven.	3	Anne-Marie la Beauté 20h
	sam.	4	Colloque jeunesse Anne-Marie la Beauté 20h
	dim.	5	Colloque jeunesse Anne-Marie la Beauté 16h
sem.15	lun.	6	
	mar.	7	
	mer.	8 ○	
	jeu.	9	
	ven.	10	
	sam.	11	
	dim.	12	
sem.16	lun.	13 *	
	mar.	14 ☾	
	mer.	15	
	jeu.	16	
	ven.	17	
	sam.	18	
	dim.	19	
sem.17	lun.	20	
	mar.	21	Al Atlal Chant pour ma mère 20h
	mer.	22	Esodo Et pourquoi moi... 20h30
	jeu.	23 ●	Esodo CURTAIN CALL! 20h30
	ven.	24	Esodo 20h30
	sam.	25	Esodo 20h30 Trilogie des secrets 16h
	dim.	26	Esodo 15h30 Trilogie des secrets 16h
sem.18	lun.	27	
	mar.	28	Esodo 19h30 Al Atlal Chant pour ma mère 20h
	mer.	29	Esodo Et pourquoi moi... 20h30
	jeu.	30 ☽	Esodo CURTAIN CALL! 20h30

grand théâtre

petit théâtre

ven.	1	*			
sam.	2		Esodo	20h30	Trilogie des secrets 16h
dim.	3		Esodo	15h30	Trilogie des secrets 16h
sem.19	lun.	4			
mar.	5		Esodo	19h30	Al Atlal Chant pour ma mère 20h
mer.	6		Esodo	20h30	Et pourquoi moi... 20h
jeu.	7	○	Esodo	20h30	CURTAIN CALL! 20h
ven.	8	*	Esodo	20h30	
sam.	9		Esodo	20h30	Trilogie des secrets 16h
dim.	10		Esodo	15h30	Trilogie des secrets 16h
sem.20	lun.	11			
mar.	12				Al Atlal Chant pour ma mère 20h
mer.	13				Et pourquoi moi... 20h
jeu.	14	☾			CURTAIN CALL! 20h
ven.	15				
sam.	16				Trilogie des secrets 16h
dim.	17				Trilogie des secrets 16h
sem.21	lun.	18			
mar.	19				
mer.	20				
jeu.	21	*			
ven.	22	●			
sam.	23				
dim.	24				
sem.22	lun.	25			
mar.	26				
mer.	27				
jeu.	28				
ven.	29		Notre innocence	20h30	
sam.	30	☽	Notre innocence	20h30	
dim.	31		Notre innocence	15h30	

sem.23	lun.	1	*		
mar.	2		Notre innocence	19h30	
mer.	3		Notre innocence	20h30	
jeu.	4		Notre innocence	20h30	
ven.	5	○	Notre innocence	20h30	
sam.	6		Notre innocence	20h30	
dim.	7		Notre innocence	15h30	
sem.24	lun.	8			
mar.	9		Notre innocence	19h30	
mer.	10		Notre innocence	20h30	
jeu.	11		Notre innocence	20h30	
ven.	12		Notre innocence	20h30	
sam.	13	☾	Notre innocence	20h30	
dim.	14	☽	Notre innocence	15h30	
sem.25	lun.	15			
mar.	16	☽	Notre innocence	19h30	
mer.	17		Notre innocence	20h30	
jeu.	18		Notre innocence	20h30	
ven.	19		Notre innocence	20h30	
sam.	20	☽	Notre innocence	20h30	
dim.	21	●	Notre innocence	15h30	A la vie, à la mort! 16h
sem.26	lun.	22			
mar.	23				
mer.	24				
jeu.	25				
ven.	26				
sam.	27				
dim.	28	☽			
sem.27	lun.	29			
mar.	30				

grand théâtre

petit théâtre

mar.	1				
mer.	2	○			
jeu.	3				
ven.	4				
sam.	5				
dim.	6				
sem.37	lun.	7			
mar.	8				
mer.	9				
jeu.	10	☾			
ven.	11				
sam.	12				
dim.	13				
sem.38	lun.	14			
mar.	15				
mer.	16				
jeu.	17	●			
ven.	18				
sam.	19				
dim.	20				
sem.39	lun.	21			
mar.	22	▲	Mes frères	19h30	
mer.	23		Mes frères	20h30	
jeu.	24	☽	Mes frères	20h30	
ven.	25		Mes frères	20h30	
sam.	26		Mes frères	20h30	
dim.	27				
sem.40	lun.	28			
mar.	29		Mes frères	19h30	Vivre! 19h
mer.	30		Mes frères	20h30	Vivre! 20h

jeu.	1	○	Mes frères	20h30	Vivre! 20h
ven.	2		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
sam.	3		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
dim.	4		Mes frères	15h30	
sem.41	lun.	5			
mar.	6		Mes frères	19h30	Vivre! 19h
mer.	7		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
jeu.	8		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
ven.	9		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
sam.	10	☾	Mes frères	20h30	Vivre! 20h
dim.	11	☽	Mes frères	15h30	Vivre! 16h
sem.42	lun.	12			
mar.	13	☽	Mes frères	19h30	Vivre! 19h
mer.	14		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
jeu.	15		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
ven.	16	●	Mes frères	20h30	Vivre! 20h
sam.	17		Mes frères	20h30	Vivre! 20h
dim.	18		Mes frères	15h30	Vivre! 16h
sem.43	lun.	19			
mar.	20				Vivre! 19h
mer.	21				Vivre! 20h
jeu.	22				Vivre! 20h
ven.	23	☽			Vivre! 20h
sam.	24	☽			Vivre! 20h
dim.	25				Vivre! 16h
sem.44	lun.	26			
mar.	27				
mer.	28				
jeu.	29				
ven.	30				
sam.	31				

grand théâtre

petit théâtre

	dim.	1	*			
sem.45	lun.	2				
	mar.	3				
	mer.	4				
	jeu.	5				
	ven.	6				
	sam.	7				
	dim.	8	☾			
sem.46	lun.	9				
	mar.	10		Les Étoiles	19h	
	mer.	11	*	Les Étoiles	20h	
	jeu.	12		Les Étoiles	20h	
	ven.	13		Les Étoiles	20h	
	sam.	14		Les Étoiles	20h	
	dim.	15	●			
sem.47	lun.	16				
	mar.	17		Les Étoiles	19h	
	mer.	18		Les Étoiles	20h	
	jeu.	19		Les Étoiles	20h	
	ven.	20		Les Étoiles	20h	
	sam.	21		Odyssée	20h30	
	dim.	22	☽	Odyssée	15h30	
sem.48	lun.	23				
	mar.	24		Odyssée	19h30	Les Étoiles 19h
	mer.	25		Odyssée	20h30	Les Étoiles 20h
	jeu.	26		Odyssée	20h30	Les Étoiles 20h
	ven.	27		Odyssée	20h30	Les Étoiles 20h
	sam.	28		Odyssée	20h30	Les Étoiles 20h
	dim.	29		Odyssée	15h30	Les Étoiles 16h
sem.49	lun.	30	○			

	mar.	1		Les Étoiles	19h	
	mer.	2		Les Étoiles	20h	
	jeu.	3		Les Étoiles	20h	
	ven.	4		Les Étoiles	20h	
	sam.	5				
	dim.	6				
sem.50	lun.	7				
	mar.	8	☾	Sœurs	19h30	
	mer.	9		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 19h30
	jeu.	10		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	ven.	11		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	sam.	12		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	dim.	13		Sœurs	15h30	Le Petit Poucet 14h30 et 17h30
sem.51	lun.	14	●			
	mar.	15		Sœurs	19h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	mer.	16		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	jeu.	17		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	ven.	18		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	sam.	19		Sœurs	20h30	Le Petit Poucet 14h30 et 19h30
	dim.	20	☽	Sœurs	15h30	Le Petit Poucet 14h30 et 17h30
sem.52	lun.	21	☽			
	mar.	22		Sœurs	19h30	
	mer.	23		Sœurs	20h30	
	jeu.	24				
	ven.	25	*			
	sam.	26				
	dim.	27				
sem.53	lun.	28				
	mar.	29				
	mer.	30	○			
	mer.	31				

SUR LA ROUTE

Les spectacles de La Colline
par monts et par vaux

Tous des oiseaux

Espace Malraux – Scène nationale
de Chambéry
du 13 au 15 janvier 2020

Espace des arts – Scène nationale
de Chalon-sur-Saône
les 31 janvier et 1^{er} février 2020

Le Quartz – Scène nationale
de Brest
les 12 et 13 février 2020

Théâtre Sénart – Scène nationale
du 6 au 8 mars 2020

La Comédie de Saint-Étienne –
Centre dramatique national
du 13 au 15 mars 2020

Maison de la culture d'Amiens
du 24 et 25 mars 2020

Bonlieu – Scène nationale d'Annecy
du 1^{er} au 3 avril 2020

La Coursive – Scène nationale
de La Rochelle
les 8 et 9 avril 2020

**Mort prématurée
d'un chanteur
populaire dans
la force de l'âge**

L'Équinoxe – Scène nationale
de Châteauroux
les 3 et 4 mars 2020

Théâtre Firmin Gémier – La Piscine
à l'Opéra de Massy
les 17 et 18 mars 2020

Théâtre National Populaire
– Villeurbanne
du 26 mars au 5 avril 2020

Anthéa – Antipolis Théâtre
d'Antibes
les 9 et 10 avril 2020

Seuls

Maison de la culture de Bourges
– Scène nationale
les 3 et 4 décembre 2019

Le Rive Gauche –
Saint-Étienne-du-Rouvray
les 11 et 12 février 2020

Théâtre Liberté – Scène nationale
de Toulon
les 5 et 6 mai 2020

**Inflammation
du verbe vivre**

Théâtre National de Strasbourg
du 13 au 21 mars 2020

Le Cratère – Scène nationale d'Alès
les 14 et 15 mai 2020

La Colline – théâtre national

15, rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

Billetterie +33 1 44 62 52 52

Accueil +33 1 44 62 52 00

contactez-nous@colline.fr • www.colline.fr

métro station Gambetta, ligne 3 et 3bis

sortie N°3 Père-Lachaise

bus 26, 60, 61, 64, 69, 102 arrêt Gambetta ou Mairie du 20°

vélib' stations Gambetta-Père Lachaise n°20024 ou Mairie du 20° n°20106
ou Sorbier-Gasnier Guy n°20010

L'almanach de La Colline

Directeur de la publication

Responsable de la publication

Rédaction

Réalisation

Conception graphique

Dessins

Imprimerie

Papiers

Typographie

Wajdi Mouawad

Arnaud Antolinos

Arnaud Antolinos, Wajdi Mouawad

Marie Bey, Fanély Thirion et Florence Thomas

Pierre di Sciuolo avec Marga Berra Zubieta

Aurélié William Levaux

Média-Graphic imprimeur éco-responsable
certifié Imprim'vert - Rennes - France

Papiers issus de forêts éco-gérées
(certification FSC, PEFC, ISO 14001,
paper Profile, EMAS)

Cet ouvrage est composé en **Gararond**,
dessiné par Pierre di Sciuolo.

Merci aux auteures et auteurs cités dans l'almanach et à leurs ayants droit.



Labels Égalité et Diversité

Avec le soutien du ministère de la Culture, La Colline a obtenu en avril 2018 le label « Diversité » et en avril 2019 le label « Égalité » délivrés par l'AFNOR.

Ces certifications reconnaissent l'ensemble des actions mises en œuvre par le théâtre pour promouvoir la diversité et l'égalité professionnelle et prévenir les discriminations, tant par ses actions culturelles et sa programmation que dans sa gestion interne.



La Colline – théâtre national, établissement public à caractère industriel et commercial, est subventionné par le ministère de la Culture • www.culture.gouv.fr

≡ ΧΟΡΟΣ

